

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Dossier

Maladie d'Alzheimer et apparentées

Quand la mémoire vacille

Actualité

Le mois de l'économie sociale et solidaire

► PAGE 9

Perspectives

Le salon Explor'emploi

► PAGE 16

Rencontre

Les compagnons d'Emmaüs à Saint-Brieuc

► PAGE 20

Actions

Nouvelle carte cantonale
L'assemblée départementale émet un avis favorable

► PAGE 27

Patrimoine

L'Ankou, l'ouvrier de la mort

► PAGES 30-31

Le Guide

Scènes d'automne au jardin

► PAGE 34

Sommaire

4 | →

L'image
du mois



5 | 10 → Actualité

- Numérique. Claudy Lebreton remet son rapport à Cécile Duflot
- Une journée contre les violences faites aux femmes
- À Tournesol, les liens enfants-parents se reconstruisent
- Pose de la première pierre de la polyclinique de Plérin
- Le mois de l'économie sociale et solidaire
- Compagnons (Gallimard publie la correspondance de Louis Guilloux et Albert Camus)

16 | 19 → Perspectives

- Le salon Explor'emploi à Saint-Brieuc
- AEB Méthafrance veut mettre les gaz
- A Plourhan, les abat-jour de Claudie Daniel
- Pinabel. Du pain frais aux plats cuisinés

20 | 22 → Rencontre

- Les compagnons d'Emmaüs à Saint-Brieuc
- Christian Riou, un photographe la tête dans les étoiles
- Reportage au refuge de la SPA de Saint-Brieuc

23 | 29 → Actions

- Sport et handicap. Quévert joue collectif
- Session de modification budgétaire pour les conseillers généraux
- Guenaëlle Closier, animatrice à la Bibliothèque des Côtes d'Armor
- Nouvelle carte cantonale. L'assemblée départementale émet un avis favorable
- Jean-Marc Ayrault au collège connecté Léonard-de-Vinci
- Le Contrat de territoire de la communauté de communes de Guerlédan

30 | 31 → Patrimoine

- L'Ankou, l'ouvrier de la mort

32 | 33 → Porte-parole

- L'expression des groupes politiques du Conseil général

EN COUVERTURE

PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 15 →

Maladie d'Alzheimer et apparentées

Quand la mémoire vacille

Alors que la maladie d'Alzheimer touche près de 860 000 personnes en France, on constate de nombreux progrès dans l'accompagnement et la prise en charge des malades et de leur famille. Pour autant, il reste encore du grain à moudre. Une réalité dont tous les acteurs de terrain ont pleinement conscience, et à laquelle ils tentent d'apporter des solutions.



THIERRY JEANDOT

34 | 37 → Guide

- Scènes d'Automne au jardin
- La Passerelle à Saint-Brieuc. L'excellence pour tous →
- Pas sages, le label jeunesse d'Itinéraires bis
- À la découverte du long côtes



LAURENT PHILIPPE

38 | 39 → Détente

- Recette. Andouille chaude, purée
- Jardinage. Le paillage hivernal
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC), 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : lemagazine@cg22.fr. Site internet : cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL : Claudy Lebreton, Isabelle Nicolas, Philippe Delsol, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coqu, Véronique Robitaillie, Romain Rollant. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS : Philippe Germain. RÉDACTEUR EN CHEF : Stéphane Hervé. RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Joëlle Robin, Laurent Le Baut. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono, Yves Colin, Sophie Morcet. Photos : Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Maryline Meyer. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. Tirage : 304 500 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE, CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 99 92 34 62.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.





THIERRY JEAN DOT

Claudy Lebreton
Président
du Département
des Côtes d'Armor

Relever le défi du vieillissement

Il y a plus de dix ans, la gauche révolutionnait la prise en charge des personnes âgées en mettant en œuvre l'Allocation personnalisée d'autonomie (Apa). Le rôle des pouvoirs publics est en effet déterminant pour éviter l'injustice et l'abandon, pour initier et faire croître la solidarité, pour permettre, surtout, d'ajouter de la vie aux années.

L'enjeu aujourd'hui, concernant nos aînés, c'est de faire en sorte que notre société change son regard sur le vieillissement, qui n'est pas la dépendance, qui doit être synonyme d'une vie longue, autonome et digne.

Conformément aux engagements du président de la République, la réforme de l'Autonomie, prévue pour 2014, embrassera toutes les dimensions de la prise en compte de l'avancée en âge. Ainsi, afin de transformer les défis du vieillissement en autant d'opportunités, elle reposera sur trois piliers : l'adaptation des logements, de la ville, des transports... ; la prévention, pour vieillir en meilleure santé physique et morale ; et l'accompagnement des personnes en préservant leur autonomie et en offrant des solutions de répit aux proches, aux aidants.

Il est de notre responsabilité de permettre à nos aînés de jouer un rôle actif dans la société. En inventant de nouvelles formes de solidarité, de nouvelles façons de se loger, de vivre ensemble. Toujours avides de savoirs, les aînés d'aujourd'hui et de demain se revendiquent citoyens éclairés et engagés. Ils ont le désir de porter l'âge avec liberté, si possible avec panache. Culture, sport, nouvelles technologies... ils nous démontrent chaque jour que l'âge a du talent. A nous de leur offrir les moyens de vivre dignement, pour que l'allongement de la vie soit un véritable progrès dans une société plus humaine et fraternelle.

Le Département des Côtes d'Armor

■ **Hôtel du Département**
9 place du Général-de-Gaulle
CS 42371
22023 Saint-Brieuc cedex 1
contact@cg22.fr

Conseil général
Infos services
N°Azur 0 810 810 222



cotesdarmor.fr



La page
Côtes d'Armor
mon Département
est sur Facebook



version mobile
de cotesdarmor.fr

Les Maisons du Département

- **Dinan**
7 rue Victor-Schoelcher
CS 96370
22106 Dinan cedex
Tél. 02 96 80 00 80
- **Lannion**
5 allée du Palais-de-Justice
BP 40728
22304 Lannion cedex
Tél. 02 96 04 01 04
- **Loudéac/Rostrenen**
Site de Loudéac.
Rue de la Chesnaie.
Tél. 02 96 28 11 01
Site de Rostrenen.
6B, rue Joseph Pennec
Tél. 02 96 57 44 00
- **Guingamp**
9 place Saint-Sauveur
CS 60517
22205 Guingamp cedex
Tél. 02 96 44 85 44
- **Saint-Brieuc**
76 A rue de Quintin
CS 50551
22035 Saint-Brieuc cedex 1
Tél. 02 96 60 86 86

L'image du mois

Jeff Mills est plus qu'un DJ. Le musicien vidéaste est à Saint-Brieuc pour concevoir *Centrifugal force*, une exposition monographique de ses œuvres, qui mêle autour du concept de mouvement circulaire, personnages mythiques, musique, vidéo, photo et constructions lumineuses. L'installation initiée par la Passerelle est associée au concert que le pionnier de l'Electro doit y donner avec l'Orchestre symphonique de Bretagne quelques jours plus tard. L'implantation est prévue dans les grandes lignes. En arrivant à la salle, l'artiste découvre, heureux, l'espace dont il dispose. Ici, dans une salle de spectacle pluridisciplinaire, comme une évidence, finalement. Alors, élégamment, il complète, incertain et humble, habité d'un doute permanent et d'une envie : créer. Exposition visible jusqu'au 8 novembre.

Saint-Brieuc, Lundi 30 septembre. 15 h 35



Territoires numériques de la France de demain

Claudy Lebreton remet son rapport à la ministre

Claudy Lebreton, président du Département et de l'Assemblée des Départements de France (ADF), a remis, le 18 septembre, à Cécile Duflot, ministre de l'Égalité des territoires et du Logement, le rapport qui conclut la mission que celle-ci lui a confié début 2013. Ce rapport est le fruit de neuf mois de réflexions, de lectures, d'écoute d'experts, de chefs d'entreprises et d'acteurs du territoire. Il met en perspective les nouveaux enjeux liés aux usages et à la culture du numérique. Vingt-deux propositions y figurent, notamment la promotion à l'échelle des bassins de vie, de la culture, des pratiques et des services numériques, la territorialisation de l'e-santé, le développement de mobilités plus intelligentes, ou encore le



THIERRY JEANDOT

Vingt-deux recommandations pour une société actrice et non sujette de la révolution numérique.

développement massif du télétravail. Des recommandations qui, selon Claudy Lebreton, *"illustrent la nécessité de donner un cadre souple pour faire émerger, enfin, une société actrice et*

non sujette de cette révolution en marche". Les propositions contenues dans ce rapport vont servir d'orientation pour la politique numérique portée par le ministère. Deux lois sont parti-

culièrement concernées : celle de la mobilisation des régions pour la croissance et l'emploi et celle concernant la promotion de l'égalité des territoires. ■



THIERRY JEANDOT

Les 4 saisons de la randonnée

54 km de voie verte en centre Bretagne

Le centre Bretagne réaménagée en voie verte. Plusieurs activités sont proposées. Les plus motivés pourront se lancer dans une marche d'endurance non compétitive de 54 km entre Saint-Caradec et Maël-Carhaix. Départ à 7h, accueil à partir de 6h30 au relais rando de l'étang à Saint-Caradec. Il est possible de ramener cette distance à 41 km,

en partant de Mûr-de-Bretagne à 9h15. Accueil à partir de 9h à l'ancienne gare de Mûr-de-Bretagne. Au programme également : 14 km de marche nordique entre Mûr-de-Bretagne et Bon repos (départ à 9h30, accueil à partir de 9h à l'ancienne gare de Mûr-de-Bretagne) ou entre Plouguernevel et Maël-Carhaix (départ à 14h45, accueil à partir de 14h30 à l'ancienne gare

de Plouguernevel). Enfin, 10 km de randonnée familiale sont prévus entre Rostrenen et Maël-Carhaix (départ à 14h30, accueil à partir de 14h à l'ancienne gare de Rostrenen). ■

Marches d'endurance et marche nordique: inscription préalable obligatoire avant le 8 novembre. Gratuit.
> 02 96 76 25 65

Quintin en fête les 9 et 10 novembre

Retour des Chanteurs de rue

Les 9 et 10 novembre, se déroule un grand rendez-vous annuel dans le centre historique de Quintin : le vingtième anniversaire des Chanteurs de rue. De 10h à 18h30 se succéderont des concours de chants, des défilés de costumes et de voitures anciennes, des

spectacles et des concerts. La ville, son château, ses rues et ses ruelles s'animeront, à travers le festival In, le festival Off ou le bœuf en chansons. Une quarantaine d'artistes seront de la partie. En parallèle, les visiteurs profiteront de la foire à l'ancienne Saint-Martin et

d'une ferme d'antan. On pourra aussi se restaurer de châtaignes grillées, lard-patates, jarret-frites, vin chaud. Le samedi soir, il est préférable de réserver sa place pour le repas de gala. ■
quintin.fr



THIERRY JEANDOT

Une nouvelle licence pro Tourisme

L'antenne briochine de l'Université de Rennes II accueille, au campus Mazier, seize étudiants dans une nouvelle licence professionnelle "Tourisme et marketing territorial et patrimonial". Parmi les 150 dossiers reçus, des jeunes avec un BTS Tourisme, des licenciés en langues, histoire ou communication. La filière touristique cherche des professionnels aux profils multiples et complémentaires du tourisme (éditions, nouvelles technologies) et pas seulement au profil commercial.

Coordination pédagogique :
> 02 96 60 43 20



D.R.

Soirée géologie ludique au Centre forêt bocage

Le Centre forêt bocage de la Chapelle-Neuve organise une soirée animée pour tout public, autour de l'exposition *Terre planète active*, visible actuellement. Une géologue sera présente le samedi 2 novembre de 20h30 à 22h30. Elle commentera l'exposition et animera la soirée en réalisant des expériences ludiques.
centre-foretbocage.fr

Bistrot de l'histoire à Saint-Brieuc

Parce que les rites funéraires ont changé ces dernières années, l'association les Bistrot de l'histoire s'empare du sujet et organise une soirée consacrée à ce thème le 29 novembre à la Villa Carmélie à Saint-Brieuc. Une visite au cimetière marin de Cesson aura lieu dans l'après-midi pour se mettre dans l'ambiance. Avec des experts comme Elie Geffray, philosophe, et Daniel Giraudon, ethnologue. De 18h à 22h30 à la Villa Carmélie (conservatoire de Saint-Brieuc) près du stade Hélène-Boucher.
bistrotsofthehistoire.com



Ce mois-ci sur
cotesdarmor.fr

Au programme de l'assemblée départementale

Ouvertes au public et retransmises en direct (puis disponibles en différé) sur cotesdarmor.fr, deux sessions sont programmées : une session d'ajustement budgétaire (décision modificative n°3) le 28 novembre ; et le débat d'orientations budgétaires du Département le 9 décembre après-midi.

Une vidéo pour gagner une caméra GoPro

Les Côtes d'Armor font leur promotion, mais – c'est là que l'idée est originale – en collaboration avec les habitants, les visiteurs, les vacanciers. À la clé, une caméra GoPro est à gagner. Vous filmez ce qui pour vous est caractéristique des Côtes d'Armor, avec votre vision du territoire. Il n'y a pas de thème. Paysages, patrimoine, activités de plein air, tout est bon. Vous envoyez votre travail avant la fin décembre. Le Département fera un mix des meilleures images. Pour poser votre candidature et avoir tous les éléments, allez sur cotesdarmor.fr



Un ouvrage sur Le chemin de fer

L'association pour la mémoire et la notoriété d'Harel de la Noë (Ameno) a édité un nouvel ouvrage, *Le chemin de fer de Saint-Brieuc à Moncontour, Collinée et Loudéac*. L'histoire d'une ligne qui reliait Saint-Brieuc à Moncontour, puis à Collinée et permit le transport des engrais marins à partir d'Yffiniac, de 1906 à 1937. 24^e numéro, 5 € harelde.lanoë.fr

Enseignement privé

Claudy Lebreton visite le collège Sainte-Marie

Fin septembre, Claudy Lebreton visitait le collège Sainte-Marie de Saint-Brieuc, en présen-



THÉRIER JEANDOT

ce de Nathalie Roulois, directrice de l'établissement, Régine Chardonnet, directrice de l'enseignement catholique des Côtes d'Armor, et Joël Rivallan, président de l'Ogec. Objectif de cette rencontre : faire un point sur l'engagement du Département

en faveur des 32 collèges privés costarmoricens. Le Conseil général et l'enseignement catholique des Côtes d'Armor ont en effet signé, le 17 janvier 2013, une convention de partenariat pour 2013-2014. Ainsi, pour cette année, le collège Sainte-Marie a bénéficié d'une aide de 200 000 €. On y trouve une participation aux forfaits d'externat, une aide aux travaux, une

aide à l'achat d'équipements informatiques, ainsi qu'un soutien aux projets pédagogiques à travers le dispositif "Mieux réussir au collège". Cette visite fut également l'occasion de découvrir une classe de 4^e partie prenante d'une expérimentation originale dite de "classe inversée", initiée par Pascal Bihouée, professeur de sciences physiques (photo).

L'idée d'une marche contre les violences faites aux femmes est partie de la délégation aux droits des femmes et à l'égalité, dans le cadre de la journée internationale pour l'élimination des violences à l'égard des femmes. Très vite, elle a rassemblé de nombreuses collectivités et associations. "L'après-midi du 24 novembre est une opération de sensibilisation du grand public", explique Stéphanie Le Gal-

Je marche, tu marches, nous marchons le 24 novembre

Contre les violences faites aux femmes

Gorin, la chargée de mission départementale aux droits des femmes et à l'égalité, à l'origine du projet. Des activités sportives gratuites seront proposées : une randonnée solidaire,

une randonnée poussette, une marche nordique, des ateliers pour les enfants. Le public aura accès à une exposition et pourra rencontrer des personnes ressources dans le départe-

ment. Un goûter clôturera ce temps fort. Les partenaires de cette opération : la Direction départementale de la cohésion sociale, la Délégation aux droits des femmes et à l'égalité, le Conseil général, Saint-Brieuc agglomération, le CIDFF, la Maison départementale des femmes, la Marche mondiale des femmes, Adalea, le CDOS (Comité départemental olympique et sportif), le Comité départemental d'athlétisme, EPMM Sport pour tous, le Comité départemental de randonnée, les Goélants randonneurs de Langueux, le Crédit mutuel de Bretagne.

Le 24 novembre de 13 h 30 à 17 h à la Briqueterie à Langueux.



THÉRIER JEANDOT

L'après-midi du 24 sera une opération de sensibilisation du grand public. Venez en famille.

Internet haut débit par satellite

Le Département augmente son aide

Le Conseil général apporte une aide à l'accès internet haut débit par satellite. Celle-ci est de 300 € pour les personnes ne disposant pas de l'ADSL dans une zone non couverte par le Wimax. En outre,

une subvention de 150 € était jusqu'ici versée aux personnes ne disposant pas d'un débit ADSL de 2 Mb/s. Par souci d'équité, au regard des coûts d'équipement et d'installation, cette aide est désormais

portée à 400 €, dans la limite d'un plafond de financements publics de 600 €.

Conseil général
infos services
N°Azur 0 810 810 222
Prix d'une communication locale depuis un poste fixe



THÉRIER JEANDOT

Une structure unique en Côtes d'Armor

À Tournesol, les familles retrouvent l'apaisement

Tournesol est un lieu d'accueil enfants-parents (Laep) créé par le Département en 2010. Son équipe – éducateurs, psychologue – est là pour accueillir les parents rencontrant des difficultés relationnelles avec leurs enfants de 0 à 6 ans. Ici, pas de dossier sur ces familles, pas d'entretiens individuels, mais une équipe à l'écoute qui travaille dans le plus grand secret professionnel. Beaucoup de femmes élevant seules leur(s) enfant(s) y viennent, mais on y reçoit aussi des familles de toutes origines sociales. Parents et enfants sont accueillis en toute convivialité pour réapprendre à communiquer, retrouver le chemin de relations saines empreintes de respect et de balises à ne pas franchir, notamment celles de la violence, qu'elle soit physique ou verbale. Où l'on apprend qu'aucun parent n'est à l'abri d'un "dérapiage". Chez Tournesol, le temps d'une demi-journée par semaine, les enfants



THÉRIER JEANOT

viennent avec leurs parents et, à travers des jeux, des échanges, des moments partagés et beaucoup de dialogue, les familles parviennent à retrouver des relations parents-enfants apaisées. Les enfants, eux, comprennent vite qu'ici, ce

n'est pas comme à la maison, la relation avec papa ou maman y est plus détendue, dans un respect mutuel... alors ils finissent par vouloir qu'à la maison, les choses se passent comme à Tournesol. Tournesol est ouvert à tous, gratuitement. ■

Une équipe d'éducateurs et un psychologue reçoivent enfants et parents pour partager des moments de convivialité et d'échanges, et mettre des mots sur les maux.

TOURNESOL
8 rue Monseigneur-Morelle à Saint-Brieuc.
Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 18 h.
> 02 96 68 05 54

cotesdarmor.fr rubrique solidarités / l'enfance et la famille

Renouvellement des concessions portuaires

La CCI, principal partenaire du Département



THÉRIER JEANOT

Peu de surprises à l'annonce par le Conseil général des nouvelles concessions portuaires à partir du 1^{er} janvier 2014. La Chambre de commerce et d'industrie (CCI) bénéficie pendant dix ans d'un contrat d'affermage sur les

aspects pêche, commerce et réparation navale, pour les ports, propriétés du Département : Saint-Cast-le-Guildo, Erquy, Dahouët, Le Légué, Saint-Quay-Portrieux, Paimpol, Pors-Even, L'Arcouest, Port-Clos (Bréhat), Loguivy-de-la-

Mer, Lézardrieux, Tréguier, Pontrieux, Trédrez-Loquémeau. Concernant la plaisance, le Légué reste dans le giron de la CCI, tandis que Pontrieux sera désormais géré par l'entreprise Marinov (Lyonnaise des eaux). ■

Centre de météorologie spatiale de Lannion

Un nouvel outil pour observer la Terre

Début octobre, le Centre de météorologie spatiale de Lannion inaugurerait Météosatmer, plate-forme d'accueil scientifique et technique dédiée à la recherche satellitaire. Ce nouvel outil comprend un bâtiment de 665 m² ainsi qu'une nouvelle antenne.

Météosatmer, en proposant de nouvelles capacités d'observation de la Terre depuis l'espace, va attirer à Lannion des chercheurs travaillant dans des domaines scientifiques très divers. Cette plate-forme est née d'une volonté commune de Météo France, de la Région,

du Département et de Lannion-Trégor Agglomération. Son inauguration fut aussi l'occasion de célébrer les 50 ans du Centre de météorologie spatiale, qui réceptionnait, le 24 décembre 1963, la pre-



BRUNO TORUBIA

mière image émise par un satellite météorologique en Europe. ■

Conférence sur l'argent

Le 22 novembre, deux sociologues bien connus des médias, Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon, parleront de *L'argent sans foi ni loi*. Anciens directeurs de recherche au CNRS, ils ont écrit *Le Président des riches* (La Découverte), *Voyage en grande bourgeoisie* (PUF, 1997, rééd. 2005), *Les Ghettos du Gotha* (Payot, 2009) et *Les millionnaires de la chance : rêve et réalité* (Payot, 2010). À 18 h 30 à la bibliothèque André-Malraux (centre de Saint-Brieuc, proche du collège Le Braz). saint-brieuc.fr
> 02 96 62 55 19

Des débats pour et par les jeunes



Après les 10 premiers organisés le 25 octobre, une nouvelle série de débats (une dizaine

à nouveau) est prévue le 22 novembre prochain à travers tout le département. Ces rencontres thématiques réunissent des "experts" autour de sujets d'ordre général tels que "*Les enjeux des nouvelles technologies*", "*Comment maintenir la jeunesse en milieu rural?*" ou "*La citoyenneté européenne de demain*". Elles sont à l'initiative de jeunes volontaires investis dans cette démarche pilotée par le Conseil général. Une troisième date est prévue le 20 décembre, les personnes intéressées peuvent contacter Laurent Le Biniguer du service Jeunesse, au > 02 96 62 85 34
Liste et lieux des débats sur cotesdarmor.fr

L'Ankou s'expose à Paimpol

Du 5 au 16 novembre, la médiathèque de Paimpol accueille l'exposition *L'Ankou, rites et croyances autour de la mort en Bretagne*, créée par Hélène Barazer. De l'Ankou au Paradis, en passant par Saint-Diboan, les danses macabres et les boîtes à chefs (crânes), l'exposition retrace l'histoire de ces croyances qui ont perduré jusqu'aux années soixante. Le 8 novembre à 18 h, rencontre avec Daniel Giraudon, l'auteur de *Sur les chemins de l'Ankou*. Et pour en savoir plus sur le sujet, rendez-vous en pages 30 et 31 de ce magazine. Médiathèque, centre Henri Dunant. Le mardi de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h, le mercredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, le vendredi de 15 h à 19 h, le samedi de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h. Entrée libre.

La Semaine bleue à Loudéac

La Semaine bleue, qui s'est déroulée en octobre, se prolonge à Loudéac. Le Clic organise deux demi-journées le 26 novembre à 9h30 et 13h30 à la salle du foyer municipal. Thème: le déplacement des personnes âgées *Bien bouger pour bien vieillir*. Elles seront animées par le docteur Cuisinier du Centre hospitalier du centre Bretagne. Une opération soutenue par de nombreux partenaires dont la Carsat, la Cideral, la MSA, la Ville de Loudéac, la gendarmerie, le Département. Clic de Loudéac
> 02 96 66 21 06

Sensibiliser sur les violences faites aux femmes



La mutuelle générale de l'Éducation nationale, en partenariat avec la Délégation départementale aux droits des femmes et à l'égalité, le Centre d'information sur le droit des femmes et des familles et l'association Adalea, présente un spectacle *Je te veux impeccable, le cri d'une femme*, à la salle Bleu Pluriel le 5 novembre. Un débat suivra en présence de victimes de violences. Le 5 novembre à 20h30 à Tréguieux.
> 02 96 62 83 39

Les livres d'Amnesty à Rosengart

Cette année, la foire aux livres organisée par l'association Amnesty international aura lieu le week-end des 30 novembre et 1^{er} décembre. Faut-il avoir réservé à temps les locaux habituels, la grande salle du quartier Robien, les livres investiront le Carré Rosengart au port du Légué à Saint-Brieuc. Un bel endroit pour cette 19^e édition.
> 02 96 75 20 29
amnesty.fr

Un nouveau musée à Tréfumel La maison des faluns

La commune de Tréfumel, près du site archéologique du Quiou, à deux pas de la voie verte, s'est dotée d'un espace muséographique. Il met en valeur les faluns, ces dépôts marins qui font l'originalité de la région. Il faut retourner quinze millions

d'années en arrière pour comprendre l'origine de ce patrimoine géologique. Le falun est une roche sédimentaire composée de débris coquilliers assemblés par une argile sableuse, formant du calcaire d'accumulation. Ce phénomène s'explique par la présence

d'une mer peu profonde qui recouvrait une partie de l'ouest de la France, dont la Bretagne. À visiter, sept espaces: mer des faluns, faune et flore au Miocène, géologie, l'homme et les faluns, l'imaginaire et les faluns, l'eau et la flore des faluns



D.R.

et enfin un lieu dédié à des films documentaires. ■

Maison des faluns
Route du Quiou, Tréfumel
> 02 96 39 46 76
maisondesfaluns.com

300 lits à Plérin début 2016

Première pierre pour l'Hôpital mutualiste

Les différents acteurs et partenaires (dont de nombreux élus) engagés dans le projet d'Hôpital mutualiste des Côtes d'Armor se sont retrouvés vendredi 13 septembre pour la pose de la première pierre de l'édifice qui sera mis en service début 2016. Le complexe de soins privé regroupera alors le Centre hospitalier privé de Saint-Brieuc (lui-même regroupement de la polyclinique du littoral, de la clinique Sainte-Jeanne-d'Arc et de la clinique de la Gare) et la Clinique armoricaine de radiologie.

Ce chantier de 60 millions d'euros est porté par Hospi grand ouest, un groupe formé par les mutuelles Harmonie soins & services, Mutualité française 29 et 56, Harmonie mutuelle, Radiance, Carac, Malakoff-Mederic et Matmut. Cet

ensemble est propriétaire de plusieurs cliniques en Bretagne et Pays de la Loire. Rappelons que la gestion mutualiste implique un but non lucratif et un réin-

vestissement des profits générés (contrairement à un fonds d'investissement par exemple). Située en bordure de la RN12, la polyclinique mu-

tualiste s'étendra sur 27200 m² en offrant 300 lits et places. 130 médecins y officieront, pour un total de 800 salariés. ■



THIERRY JEANDOT

De gauche à droite: Alain Gautron, directeur de l'Agence régionale de santé; Jean-Pierre Orvoën, président du conseil de surveillance d'Hospi grand ouest; Claudy Lebreton, président du Département; Stéphane Junique, vice-président de la Mutualité française; Joseph Deniaud, président d'Harmonie mutuelle; Ronan Kerdraon, sénateur-maire de Plérin et Armelle Bothorel, présidente de Saint-Brieuc agglomération.

2013, année européenne des citoyens

16^e Semaine de la solidarité internationale

La 16^e édition de la Semaine de la solidarité internationale est le moment de rappeler les droits humains

fondamentaux dans notre pays, en Europe et dans le monde. En 2013, année européenne des Citoyens, elle est un temps fort pour s'engager aux côtés des associations locales. Du 8 au 26 novembre, cinquante structures s'impliquent (associations, collectivités, établissements scolaires) et

proposent une trentaine d'animations au grand public (cinéma, débats, expositions, témoignages, repas du monde, animations, jeux). Les films du festival Alimenterre, qui s'est déroulé en octobre, trouvent leur place également dans cette manifestation. Des repas du monde seront proposés, africain, palestinien... Les mots humanitaire, soli-

darité, économie sociale et solidaire, commerce équitable, interculturalité, résonneront dans tout le département. Et on retrouvera Jean-Claude Pierre, le président du comité scientifique de l'Institut de Silfiac, dans une conférence sur la crise de l'eau. ■

Programme sur
ssi.resia.info.fr



BRUNO TORRESIA

Mois de l'économie sociale et solidaire

L'économie qui a du sens

Durant le mois de novembre, tous les acteurs de l'économie sociale et solidaire (ESS) – entreprises, salariés, militants, associations – organisent des manifestations pour mieux faire connaître leurs actions auprès du public et montrer que performance économique et efficacité sociale sont tout à fait conciliables. Cette 6^e édition du mois de l'ESS rassemble sous une même bannière estampillée "L'économie qui a du sens" l'ensemble des actions organisées en Bretagne. En Côtes d'Armor, de nombreuses manifestations sont prévues. Ainsi, la Scop Ekoban à Ploulec'h, entreprise de bâtiment spécialisée dans l'éco-construction, ouvre ses portes le 16 novembre, de 14h à 18h. Le 20 novembre, de 18h à 19h30, rencontre à la ferme des Landes à Saint-Cast-le-Guildo, avec deux



BRUNO TORREBIA

chefs d'entreprise agissant pour un commerce équitable, au niveau local pour l'un, au plan international pour l'autre. Le 14 novembre,

de 20h20 à 22h30, au cinéma Vers le large à Dinan, projection suivie d'un débat du film *Entre nos mains* de Mariana Otero. De nom-

breux autres rendez-vous sont au programme dans le département.

À retrouver sur lemois-ess.org

Griffons la Science du 12 au 30 novembre À la découverte des cinq sens

Dans tous les sens. C'est le thème de la 18^e édition de Griffons la Science, événement organisé du 12 au 30 novembre dans l'agglomération briochine par ArmorScience (anciennement Abret). Objectif : mettre la science à la portée du plus grand nombre. Des conférences ani-

mées par des chercheurs aborderont les cinq sens sous différents angles. À l'espace Victor-Hugo de Ploufragan, l'exposition *Les 5 sens*, du 12 au 26 novembre, mettra les sens à l'honneur en s'appuyant sur des maquettes ludiques. Dans le hall d'entrée de l'IUT de Saint-Brieuc, une exposition présente-

ra quant à elle plus de 40 illusions d'optique. Un après-midi festif clôturera cette quinzaine, samedi 30 novembre, de 14h à 18h, à l'Espace sciences et métiers à Ploufragan.

Plus d'information sur armorscience.com

Guerre d'Algérie Des anciens témoignent

Entre 1956 et 1961, ils ont reçu leur lettre de mobilisation pour la guerre d'Algérie. Agriculteurs, enseignant, ouvriers du Mené, ils sont partis pour ce long périple vers une terre qui leur était totalement étrangère, pour une "sale" guerre dont on connaît l'issue. Aujourd'hui, ils témoignent dans un livre - cd (35 minutes d'entretiens) sur leur quotidien en Algérie. Pour faire découvrir cet ouvrage, une soirée est organisée le 22 novembre à 20h au petit théâtre de Hénon. *Entrée libre. Mémoire ménéenne, le départ en Algérie. Éditions récits. vosrecits.com*



D.R.

L'Oust et le Lié bichonnés

Le Syméol, syndicat mixte environnement de l'Oust et du Lié, a pour objectif de redonner leur qualité aux cours d'eau situés entre Uzel, Plœuc-sur-Lié, Plouguenast et Loudéac, et de les entretenir. Un chantier de nettoyage des berges a été entrepris cet été. Il a permis de restaurer la végétation, de changer des ouvrages et de mettre en place des gués pour un abreuvement sécurisé du bétail. Étaient essentiellement concernés les affluents du Lié, le Fromené et la Vieille cour.

> 02 96 66 14 74
symeol.fr

EAG – Stade Rennais

Guingamp s'offre le derby

Après sa victoire contre Lorient fin août (2-0), l'En Avant de Guingamp s'est imposé dans un autre derby breton en battant le Stade Rennais (2-0) lors de la 9^e journée du championnat de Ligue 1. Après une première période équilibrée, les Guingampais ont fait la différence grâce à des buts

signés Jérémy Sorbon (47^e) et Mustapha Yatabaré (69^e). À l'heure où nous écrivons ces lignes, les hommes de Jocelyn Gourvennec occupent la 13^e place et confirment un début de saison plus qu'honorable pour un promu. Le 9 novembre à 20h, ils recevront Lille. Puis, le 30 novembre, se profi-



BRUNO TORREBIA

lera un nouveau derby breton, avec la réception du FC Nantes. Jamais deux sans trois?



Dinan : salon des vins et de la gastronomie

Les 22, 23 et 24 novembre, le Centre des congrès de Dinan accueille un salon des vins et de la gastronomie. Toutes les régions viticoles de France seront représentées. En outre, des spécialités régionales gastronomiques d'origine certifiée seront proposées par des producteurs fermiers venus de toute la France : Gers, Landes, Pays Basque, Aveyron, Auvergne, etc. Au total, 70 exposants seront présents.

Louis Guilloux hag Albert Camus e Sant-Brieg e-pad an hañv 1947.



D.R.

À l'occasion du centenaire de la naissance d'Albert Camus, Gallimard publie la correspondance qu'il a lié avec l'écrivain briochin Louis Guilloux. Au fil de leurs lettres, l'écriture, la littérature et une amitié toute fraternelle.

Gallimard publie la correspondance de Louis Guilloux et Albert Camus

Compagnons

Anat. Un dra anat e oa ar vignoniezh-se etre Louis Guilloux hag Albert Camus. **Tonket** ⁽¹⁾ e oa d'an daou skrivagner bezañ mignoned, an hini kentañ ganet e Sant-Brieg e 1899 hag an eil, e 1913 en Aljeria. Guilloux ha Camus, Breizh hag Aljeria, ar glav hag an heol.

Etre an daou ez eus bet ur bazhvalan, Jean Grenier, keneil Guilloux e Sant-Brieg ha kelenner Camus e lise Aljer. Dre Grenier en deus lennet an eil levrioù egile. Dre Grenier o deus graet anaoudegezh, e ti Gallimard, o embanner e-pad an hañv 1945. Ha kentizh, mignoniezh. *“Reiñ a ran pouez bras d'hon emgav – pell zo ne oa ket c'hoarvezet ganin un dra heñvel, »* a skriv Guilloux e miz Du er bloaz-se. Respont Camus : *« Eürus on, eürus-tre gant deroù ar vignoniezh-se. Kant abeg*

am eus d'en em santout mat en ho kichen hag esperañs am eus e roio ar vuhez tu din da brouiñ kement-se.”

E levr di Sant-Brieg hag e hini Aix-en-Provence he deus furchet Agnès Spiquel evit sevel an dastumad lizhiri. *“Anat eo bet etre an daou-se, ar vignoniezh a ya gant an nested* ⁽²⁾ *eme ar gelennerz lennegezh skolveur war he leve. Eürus int o vezañ asambles. An dra-se a raksanten, o lenn al lizhiri met ivez o c'har-nedoù ha kadarnaet eo bet gant testeni eun tud evel Catherine Camus hag Yvonne Guilloux, o merc'hed, Roger Grenier hag Yves Jaigu.”* E penn-kentañ o **darempred** ⁽³⁾ e komzent kalzig eus liv an amzer ha tamm ha tamm eus traoù donoc'h, evel an diaester da skrivañ, o zestenoù ha kreñvoc'h-kreñvañ, mignoniezh.

Estonet eo bet Agnès Spiquel gant daou dra. Da gentañ he deus kavet ul lizher savet gant Louis Guilloux diwar-benn Georges Palante. E gelenner **prederouriezh** ⁽⁴⁾ hag e vignon e oa bet, met facht oant deuet da vezañ. Un deiz avat e oa en em lazhet Palante. Deiz bloaz warlerc'h an darvoud-se e anavezet Palante e-barzh tudenn Cripure er romant *Le Sang Noir*, skrivet gant Guilloux. *“Mouget eo gant ar from, eme Agnès Spiquel, hag adsevel a ra ar from-se en ur skrivañ. Brasoc'h-brasañ eo e skritur. Nemet dre an darempred fiziañs gant Camus e c'hall en em lañsañ. Tremen a ra dre ar munudoù met er foñs emañ o vervel gant ar boan hag ar gablusted* ⁽⁵⁾ *.”* Le Sang noir a adlenn Camus e miz Here 1946, a gendalc'h ar skolveuriadez. *Bamet eo ha skrivañ a ra se dezhañ,*

plaen. Fromus em eus kavet se. Camus en doa skrivet dija L'Etranger memes tra!”

Evel-just eo dibar an daou skrivagner, dibar o liammoù, dibar o micher hag o oberenoù. *“A-benn ar fin, emañ ar gouloù, an entan* ⁽⁶⁾ *, ar santelezh, ar c'hizhier, ar vignoniezh, kemend-all a draoù n'emaint ket e-barzh an istor hag a zo ken gwir hag ar peurrest,”* a skriv Albert Camus.

Stéphanie Stoll

- (1) tonkañ: prédestiner
- (2) nested: familiarité
- (3) darempred: relation
- (4) prederouriezh: philosophie
- (5) kablusted: culpabilité
- (6) entan: passion



> Consultez la version française de cet article



DA LENN

Correspondance 1945-1959, Albert Camus ha Louis Guilloux, Gallimard, 18,50€

Pages 11/12/13

- *Maladie d'Alzheimer et apparentées*
Quand la mémoire vacille
- *Consultation mémoire*
À diagnostic précoce,
meilleure prise en charge

Pages 14/15

- *Escapade à domicile*
Un accompagnement fondamental
- *Accueil de jour*
Au service des malades et des aidants
- *Marie-Christine Cléret*,
vice-présidente du Conseil général

Rédaction : Véronique Rolland
Photographies : Thierry Jeandot



Maladie d'Alzheimer et apparentées

Quand la mémoire vacille

Depuis le début des années 2000, la maladie d'Alzheimer est devenue un enjeu majeur des politiques sanitaires et médico-sociales. Alors qu'elle touche près de 860 000 personnes en France, et à la veille de la mise en œuvre d'un nouveau plan Alzheimer, on constate de nombreux progrès dans l'accompagnement et la prise en charge des malades et de leur famille. Pour autant, il reste encore du grain à moudre. Une réalité dont tous les acteurs de terrain ont pleinement conscience, et à laquelle ils tentent d'apporter des solutions.



Avant tout, il est nécessaire de rappeler que seuls des faisceaux d'arguments permettent d'orienter vers un diagnostic de maladie d'Alzheimer ou maladies apparentées, indique le docteur Claudie Troadec⁽¹⁾. Cependant, la Science avance, tant au niveau de la biologie, de la radio-imagerie, que des thérapeutiques. Nous préférons donc parler des maladies de la mémoire, dont l'annonce doit être mesurée et prudente". Dans les Côtes d'Armor, on estime à près de 12 500⁽²⁾ le nombre de personnes qui seront atteintes par la maladie d'ici à 2015. Ici comme ailleurs, le plan Alzheimer 2008-2012 a permis de repenser le système d'aide et de soins.

Du malade aux aidants

"Le diagnostic doit être précoce et implique nécessairement un suivi médical régulier qui sera complété de propositions d'accompagnement adaptées aux différents stades de la maladie, poursuit le docteur Troadec. Au départ, le malade



■ ■ ■ Maladie d'Alzheimer et apparentées
Quand la mémoire vacille

Les accompagnements spécialisés du Département

- **Pasa** : les Pôles d'activités et de soins adaptés accueillent dans la journée les résidents des Ehpad ayant des troubles du comportement modérés pour des activités sociales et thérapeutiques. 20 Pasa pour 280 places.
- **UHR** : les Unités d'hébergement renforcées proposent un hébergement dans les Ehpad pour des soins et des activités adaptés. Deux UHR pour 28 places.
- **Unités spécialisées pour l'accompagnement des malades** : six unités pour 177 places.
- **Ssiad** : Services de soins infirmiers à domicile formés spécifiquement à cette pathologie. Six Ssiad pour 60 places.
- **Plates-formes d'accompagnement et de répit des aidants familiaux**. deux équipes.
- **Accueils de jour** : accueil à la journée. 16 sections rattachées à un Ehpad pour 124 personnes. Deux accueils de 10 places chacun, rattachés à l'ADMR. Un accueil de jour itinérant de 10 places (Callac, Maël-Carhaix, Bourbriac, Quintin).
- **Hébergements temporaires** : ces places permettent d'accueillir des malades dans un délai limité et prévu à l'avance, dans le cadre du soutien aux aidants. 36 places.

et les familles sont démunis, on passe par toute une éducation pour une meilleure compréhension et acceptation des maladies de la mémoire. Même si la recherche avance, il n'y a pas de traitement curatif". Les prises en charge seront donc globales, médicamenteuses ou non, centrées entre autres sur des ateliers de réhabilitation cognitive et comportementale. Des ateliers organisés en milieu hospitalier dans le cadre d'hôpitaux de jour (Ploufragan, Tréguier, Saint-Brieuc, etc.); mais également dans les Ehpad (Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) ou les accueils de jour créés par les collectivités locales. "Ces ateliers s'adressent le plus souvent à des personnes à un stade avancé de la maladie et il y a peu d'offre pour les stades précoces, regrette le médecin. Quoi qu'il en soit, les familles doivent être impliquées. Sans elles, sans l'aidant principal qui est le plus souvent le conjoint, tout part à vau-l'eau".

Le docteur Troadec insiste d'ailleurs sur l'attention qui doit être portée aux aidants. La nécessité de les accompagner, de les déculpabiliser et de les encourager à prendre soin d'eux. "On découvre souvent leur épuisement quand ils sont hospitalisés, faute de s'être accordés des moments de répit. Or, des initiatives telles que les bistrotts mémoire, les groupes de paroles et le recours au soutien psychologique peuvent les aider".

S'adapter à tous les stades de la maladie

"Nous ne sommes pas égaux face à la maladie, souligne le docteur Troadec. Certains y entrent de manière paisible, d'autres plus violente avec des troubles du comportement invalidants majorés par l'anosognosie (le patient n'a pas conscience de sa maladie). Concernant l'évolution, le plus souvent en paliers, il en est de même. La perte de mémoire et de l'autonomie peut être lente ou rapide. Dépression et insomnie peuvent s'y associer".

Accompagner cette évolution relève alors d'un travail au long cours, délicat, imposant des actions sur mesure englobant non seulement le malade, mais aussi la famille. Si le maintien à domicile reste la priorité, il a néanmoins ses limites. "Il doit être encadré, en mesurant



Pour le docteur Claudie Troadec, si les structures doivent s'adapter, les mentalités également.

"Rester malgré tout dans le bien vieillir"

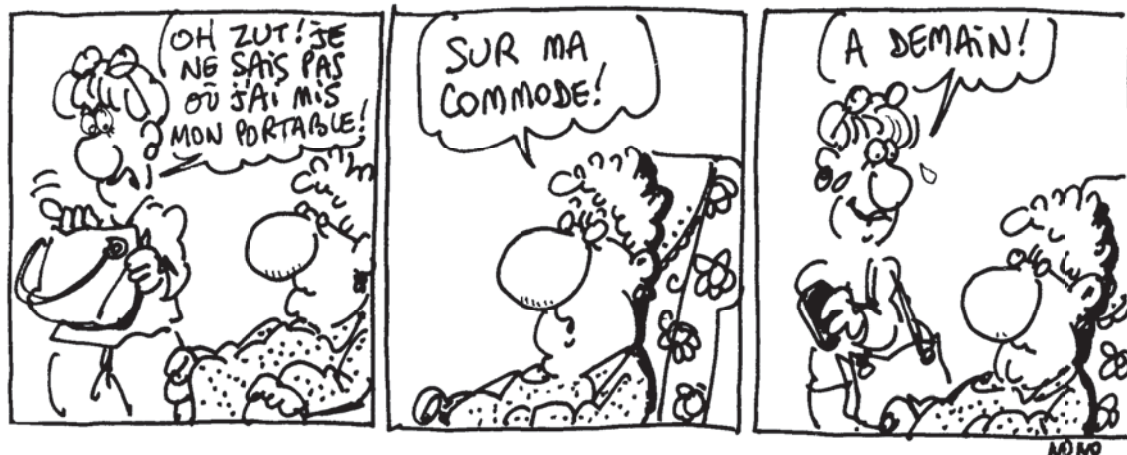
les risques souvent non appréciés par le malade, sans oublier d'anticiper sur son avenir". Des associations telles Escapade ou France Alzheimer proposent du "baluchonnage"⁽³⁾ et certaines collectivités locales comme Lamballe proposent des gardes de nuit itinérantes. Si le domicile n'est plus envisageable, le relais peut être pris, temporairement ou à long terme, par des maisons de retraite (lire ci-contre). "Sur tout le territoire des Côtes d'Armor, on trouve des infrastructures adaptées à chaque situation, ce sont surtout les accueils de jour

qui ont permis un désenclavement, constate le médecin. S'il faut pointer des faiblesses, elles relèvent d'un manque de places d'accueil spécialisées adaptées aux différents stades de la maladie dans les structures existantes, de places d'accueil d'urgence lorsque l'aidant principal a besoin de répit ou d'être hospitalisé, de structures pour les jeunes malades de moins de 60 ans".

Les équipes mobiles de gériatrie et de psycho-gériatrie au domicile et en structures d'hébergement doivent également être reconnues et développées, leur rôle étant de soutenir les équipes de professionnels et les médecins traitants, souvent démunis devant bon nombre de situations difficiles.

Le plan Alzheimer a donc permis des avancées, mais la situation demeure complexe. On estime à deux millions le nombre de Français qui pourraient être touchés par des maladies de type Alzheimer d'ici 20 à 30 ans. "Il est donc indispensable d'inclure cette problématique dans notre façon d'être au quotidien, sans honte et sans dramatiser, insiste le docteur Troadec. L'accepter nous

permettra de continuer à vivre et de rester malgré tout dans le bien vieillir". S'adapter donc et, comme le souligne le rapport d'évaluation remis à Mari-sol Touraine, ministre des Affaires sociales et de la Santé, "favoriser l'inclusion des personnes malades dans la vie de la cité".



(1) Ancien chef du pôle gériatrique de l'hôpital Yves-le-Foll et actuellement médecin référent psychogériatrique du pôle Saint-Brieuc, Fondation Saint-Jean-de-Dieu, hôpital Dinan/Saint-Brieuc.

(2) Source Inserm.

(3) Remplacement à domicile sur plusieurs jours de l'aidant qui s'absente afin de lui accorder un répit.

Consultation mémoire

À diagnostic précoce, meilleure prise en charge

Doté de tous les services permettant d'accueillir le patient à chaque étape de la maladie, l'hôpital de Tréguier est un pôle gériatrique de référence unique dans le département. En amont du dispositif, des consultations mémoires labellisées sont pilotées notamment par Isabelle Pасdeloup, médecin, et Vania Broudic, neuropsychologue.

Quel est l'objectif de la consultation mémoire ?
Dr Pасdeloup : Le patient est pris en charge par une équipe pluridisciplinaire pour une évaluation complète. Notre objectif n'est pas de prendre les choses par le petit bout de la mémoire, mais d'aborder le patient dans sa globalité. Constantes physiologiques^(*), état nutritionnel, tests, etc., se déroulent toute la matinée. Nous demandons systématiquement une imagerie cérébrale pour éliminer d'autres pathologies, car la maladie d'Alzheimer est un diagnostic par élimination. La consultation se réalise donc dans le cadre de l'hôpital de jour, où la personne est accueillie avec son aidant. La présence de ce dernier est importante pour avoir une idée de ce qui se passe à la maison.

Le diagnostic est-il rapide ?

Dr Pасdeloup : Nous faisons rarement un diagnostic de la maladie à la première évaluation. C'est une suspicion. Nous convoquons le patient à nouveau six mois plus tard, afin de comparer l'évaluation et confirmer ou non le diagnostic. Lorsqu'il est avéré, nous réalisons toujours une consultation d'annonce un mois plus tard, permettant d'expliquer à nouveau et de constater la tolérance au traitement médicamenteux proposé.

L'annonce réclame donc de sérieuses précautions.

Vania Broudic : Nous avons beaucoup travaillé cette question et mis en place un outil de préparation à l'annonce. C'est une problématique complexe qui impose de respecter le temps nécessaire, au patient et à l'aidant, pour s'imprégner de cette réalité. Le diagnostic est toujours accompagné et personnalisé. Que souhaite le patient ? Qu'attend-il de nous ? Que veut-il savoir des conclusions de la consultation ? Souhaite-t-il que l'on informe un de ses proches ou pas ? S'il n'est pas prêt à l'entendre, c'est à nous de le préparer et de l'accompagner. Mais généralement, les patients et leur aidant sont rassurés quand ils connaissent l'accompagnement qui suit le diagnostic. On ne les laisse pas seuls avec ce constat.

Quel type d'accompagnement suit ce diagnostic ?

Dr Pасdeloup : Dès la première consultation, le patient repart avec un projet thérapeutique : parfois des médicaments, mais souvent un accompagnement au domicile. Après un point avec le médecin traitant, nous estimons avec la famille les aides nécessaires, puis nous contactons l'assistante sociale pour lancer les aides du Conseil général. Nous pouvons également proposer une prise en charge en ville (orthophoniste, kiné), des ateliers en

hôpital de jour (rééducation cognitive, soutien psychologique, orthophonie, kiné, ergothérapie, diététique). C'est du sur mesure, il n'y a pas de schéma établi.

Vania Broudic : Qu'il s'agisse d'un trouble de nature fonctionnelle lié à l'anxiété, la déprime... et donc réversible, ou d'un trouble organique, nous proposons un accompagnement. Cela permet de rassurer le patient, d'autant que l'anxiété majore les troubles.

Quelles sont les craintes des patients ?

Dr Pасdeloup : La plupart pensent qu'ils sont en train de devenir fous ! Il est important de leur expliquer que ce n'est pas de la folie mais une maladie neurologique, et qu'il faut effacer tout ce qu'ils ont pu entendre. On voit encore trop de patients arriver tard, avec une maladie installée, par peur du diagnostic, mais aussi par méconnaissance de l'entourage.

Vania Broudic : Auparavant, la pathologie de la mémoire était considérée par tous comme un fait acquis lié au vieillissement. La "démence sénile" était normale quand on vieillissait. L'avancée dans la recherche a prouvé que cela appartient à une pathologie contre laquelle on peut lutter. ■

"Le diagnostic est toujours accompagné et personnalisé"

^(*) Tension, pouls, poids, taille...



L'association France Alzheimer

Très active et partenaire des acteurs médicaux et médico-sociaux du terrain, l'association propose également des services pour les malades et leurs aidants :

- formation des aidants afin de développer les connaissances autour de la maladie, dans plusieurs villes du département,
- cafés mémoire permettant l'échange, l'information et l'écoute à Saint-Brieuc et Dinan,
- sorties conviviales,
- séjours vacances,,
- les jeudis Alzheimer,
- des permanences d'accueil à Saint-Brieuc, Dinan, Lannion, Guingamp et Paimpol.

France Alzheimer

18 rue Abbé-Vallée, 22000 Saint-Brieuc

> 02 96 60 85 42

francealzheimer-cotesdarmor.org



Sur les 500 patients reçus en consultation mémoire chaque année, près des trois-quarts ont un diagnostic positif.

Escapade à domicile

Un accompagnement fondamental

Le rôle des CLIC

Les Centres Locaux d'Information et de Coordination (Clic) sont chargés d'apporter aux personnes de plus de 60 ans, à leur famille et aux professionnels des conseils, une écoute et de coordonner les actions nécessaires sur leurs territoires. Ils sont notamment chargés de faciliter le maintien à domicile des malades. Au service des Costarmoricains : l'information sur les aides, les droits et les ressources disponibles localement, l'élaboration d'un plan personnalisé et le soutien dans la mobilisation des aides financières possibles.

Liste et coordonnées des Clic sur cotesdarmor.fr, rubrique Solidarités

Depuis sa création il y a un an et demi, l'équipe spécialisée Alzheimer a accompagné 149 personnes. 123 dans le cadre de la plate-forme d'aide et de répit aux aidants familiaux et 85 familles sont suivies par les deux services.

Dans la mesure où la grande majorité des malades vit et souhaite rester au domicile, l'intervention de professionnels y est essentielle. Pour les personnes atteintes elles-mêmes, mais aussi et peut-être surtout pour les aidants, souvent dépassés par les symptômes de la maladie. C'est une des missions de l'équipe Escapade*).

Ce jour là, monsieur Ogier est particulièrement fatigué. Moralement et physiquement, il a beaucoup de mal à reprendre le dessus. Cauchemars, angoisses, stress permanent, il vit difficilement la progression de la maladie chez son épouse. *"On a perdu deux ans avant de réaliser ce qui se passait et d'avoir confirmation du diagnostic par un neurologue. Au début, personne ne voulait me croire"*. Pourtant, au quotidien, les signaux d'alarme ne manquaient pas : cette femme active avait cessé de regarder la télévision, de tricoter ou de lire et tournait dans sa cuisine... *"Le neurologue a proposé d'emblée l'accueil de jour et un traitement*, poursuit monsieur Ogier. *J'ai fait appel à Escapade car on ne peut pas rester seul. C'est clair et net ! J'ai pu y trouver une écoute et l'instauration d'un atelier mémoire"*.

Mis en place par Morgane Lourdaï, ergothérapeute, l'atelier mémoire est un point d'entrée important au domicile des malades. *"Jeux de société, discussions, lecture du journal... L'objectif est d'entretenir le maximum de compétences*, indique-t-elle. *Ce sont d'abord des moments de plaisir. Mais cela nous permet également d'appivoiser la personne à domicile et une fois la confiance établie, de l'accompagner à l'accueil de jour et de lui faire accepter des aides à domicile"*. Une démarche progressive, nécessaire pour ne pas brusquer la malade et qui soulage son époux. *"Il n'y a plus de dialogue avec moi et parfois,*

elle ne me reconnaît pas, déplore-t-il. *C'est l'équipe d'Escapade et mes filles qui ont pu la convaincre d'accepter cet accompagnement qu'elle refusait complètement au départ"*.

Un soutien adapté et progressif

Depuis peu, une aide à domicile vient deux heures tous les 15 jours, en attendant plus. Elle rentre à l'instant d'une promenade avec l'épouse de monsieur Ogier. Aider au ménage, à la préparation des repas, ou simplement être présente pour discuter, jouer... son champ d'action est vaste. *"Pour nous, il est important d'entrer dans les foyers car on sait que c'est au domicile que tout se joue*, poursuit Morgane Lourdaï. *À l'extérieur, ce ne sont pas les mêmes personnes ni les mêmes problématiques. Mais ce n'est pas*

"C'est au domicile que tout se joue"

toujours facile d'entrer dans l'intimité des gens, certains sont réfractaires. C'est pourtant indispensable pour permettre un maintien au domicile aussi longtemps que possible avec des solutions adaptées". Des services qui offrent également la possibilité d'apporter un soutien à l'aidant et de l'accompagner lui aussi. *"Je me rends régulièrement aux groupes de parole*, reprend monsieur Ogier. *Ils permettent de sortir du quotidien, d'exprimer ses problèmes et d'écouter ceux des autres. Je participe aussi aux sorties en couples organisées, au cours desquelles on se retrouve entre malades et aidants. Musées, restaurants... Cela fait beaucoup de bien"*. S'il se sent

soutenu du côté des structures, il insiste également sur l'importance de l'environnement immédiat : ses filles, très impliquées, sans lesquelles il ne prend aucune décision, ses voisins et amis. *"C'est important, car je sais que je peux compter sur eux. Pour autant, il est vrai que j'ai peu de temps pour moi et malgré cela, il est toujours difficile pour moi de devoir confier mon épouse à une tierce personne"*. Une culpabilité que ressentent bien des aidants. D'autant que le plus difficile reste à venir. *"Nous avons lancé les démarches pour envisager une entrée en Ehpad et j'ai du mal à encaisser. Mais je sais que quoi qu'il arrive, je peux appeler Escapade et je trouverai un soutien et des réponses à mes questions"*. ■



* Spécialisée dans l'accompagnement de personnes atteintes d'une maladie d'Alzheimer ou apparentée, ainsi que leurs proches, Escapade est le fruit d'un partenariat entre le CCAS de Saint-Brieuc et l'ADMR.

Accueil de jour

Au service des malades et des aidants

Depuis le 3 décembre dernier, une nouvelle structure a ouvert ses portes à Corlay, répondant à un besoin local évident. Désormais, l'accueil de jour reçoit quotidiennement dix personnes, âgées de 49 à 94 ans. Ici, un seul maître-mot : le bien-être des usagers.

Il est 10 h ce vendredi-là. Acheminés par taxis à l'accueil de jour, Éliane, Denise, Jean, Yvonne, Anna et les autres sont accueillis dans une ambiance musicale, autour d'un café. "Notre objectif est de soulager les aidants et de stimuler les malades par différentes méthodes", indique Maryvonne Rault, infirmière coordinatrice. Cela correspondait à une forte demande car, avec le service de soins et d'aides à domicile de l'ADMR, nous avons constaté que les familles étaient dépourvues et ne savaient pas comment faire. On voyait des personnes qui s'ennuyaient chez elles et qui avaient besoin d'être stimulées". Il s'agit alors de freiner l'évolution de la maladie en récupérant ou en maintenant le maximum de capacités. Pré-

parer les repas, se mouvoir... C'est le cas de Jeanine qui, depuis son arrivée a récupéré certaines capacités. Pendant que certains s'exercent à une partie de dominos ou de triominos, d'autres s'affairent devant le billig et se distinguent dans la confection de crêpes. Denise y excelle et l'avoue, "Je suis très gourmande en plus!" Composée d'Élodie Jouan et Laetitia Rioche, les deux aides médico-psychologiques (AMP) pleines d'entrain, l'équipe est complétée par une psychologue deux demi-journées par mois, aussi bien pour les patients que pour le personnel et les familles. "Ici, nous offrons une solution non médicamenteuse, poursuit l'infirmière. Nous proposons des activités ou des sorties que les personnes ne font plus au sein de leur famille". Bref intermède... sous les encouragements de leurs AMP, tout le groupe entonne *La java bleue*.

Stimuler au rythme de chacun

Constitution d'équipes pour faire les courses, sorties au restaurant ou dans les musées... On ne s'impose pour limites que l'état de chacun. "On programme rarement la journée, indique Élodie Jouan. Nous avons une trame où l'on travaille le cognitif le matin avec un atelier mémoire, mais c'est le moment du café qui nous permet de voir comment le groupe se comporte. Le vendredi est



Une grande salle commune avec cuisine et salle à manger, une salle d'activités, une pièce de repos, des sanitaires avec douche, un patio orné d'un bassin et un jardin thérapeutique... Le bien-être des personnes accueillies est la priorité.

"Une solution non médicamenteuse"

souvent une petite journée car ils sont fatigués de leur semaine". Au pas de leur porte, le parc permet néanmoins à chacun de s'aérer. Chaque matin, on sort et on nourrit les poules, l'âne, la biquette... Le parcours d'activités santé offre également de nombreuses stimulations. Anna, qui a du mal à marcher, y retrouve le sourire grâce aux rampes qui lui sont d'un grand secours. "Certaines personnes sont clouées chez elles dans des fauteuils roulants ou des fauteuils de confort et ne font rien, note Maryvonne Rault. Ici, elles marchent, elles ont une activité physique".

Et pas question de rester dans un entre soi. Régulièrement, des "invités" viennent partager un temps de détente avec les malades : enfants du relais assistantes-maternelles, résidents de la maison de retraite, usagers d'autres accueils de jour... Bien entendu, chacun n'entre pas à chaque fois dans la dynamique, et certains peuvent refuser ponctuellement de participer aux activités. Ce choix aussi est respecté. "Mais au moins, on soulage l'aidant, poursuit Maryvonne Rault. Il y a pourtant encore des familles qui culpabilisent de confier leurs proches à l'accueil de jour. Mais quand elles sautent le pas, elles réalisent que c'est une bonne chose".

Marie-Christine Cléret

vice-présidente du Conseil général en charge de la solidarité pour l'autonomie.



"Être au plus près des personnes"

Dans quelle mesure le Département intervient-il sur la question de la maladie d'Alzheimer et apparentées ?

Nous intervenons en terme d'accompagnement des personnes dans le cadre de leur maintien à domicile, mais aussi lorsqu'elles intègrent une structure d'hébergement. Nous attribuons alors une Allocation personnalisée d'autonomie (Apa) qui, en fonction de plusieurs critères, permet de couvrir une partie des dépenses liées aux services d'aides, à l'accueil de jour, etc.

Le rôle du Département se limite-t-il à l'Apa ?

Non, le Département mène de nombreuses politiques volontaristes sur cette problématique, et plus largement pour les personnes âgées en perte d'autonomie. C'est ainsi qu'en lien avec la CNSA*, nous avons innové en début d'année avec la mise en place d'un accueil de jour itinérant au centre-ouest du département. Un secteur très rural imposant des déplacements conséquents et parfois impossibles pour les malades. Il est essentiel de tenir compte des réalités des territoires pour être au plus près des personnes. Par ailleurs, nous finançons des actions collectives organisées par des structures telles que les centres d'action sociale ou les Clic.

Comment vous préparez-vous à l'augmentation du nombre de personnes atteintes dans les prochaines années ?

Nous sommes dans le cadre du schéma Bien vieillir en Côtes d'Armor, sur 2008-2014. Il donne la priorité aux actions offrant un répit aux aidants, notamment à travers la création de places d'hébergement temporaire, d'accueils de jour... Un autre schéma prendra le relais en 2015, tenant compte des nouvelles perspectives. Nous considérons la prévention comme un élément essentiel, le souhait majoritaire étant de rester au domicile. Cela impose certaines conditions : adaptation du logement, professionnalisation et élargissement des services à domicile. Il faudra donc s'adapter à ces nouvelles problématiques.

*CNSA, Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie

Leclerc : une plate-forme logistique à Plaintel

La Scarmor, centrale d'achat coopérative du groupement Leclerc, a choisi Plaintel et son parc d'activités du Grand Plessis pour l'implantation de sa future plate-forme logistique, dont la surface devrait avoisiner les 30 000 m². Une centaine de personnes travailleront sur place. La Scarmor, qui fournit 42 magasins indépendants dans le Finistère, les Côtes d'Armor et le Morbihan, est la plus importante des trois centrales d'achat du groupement Leclerc couvrant l'ensemble du territoire breton.



Du sport en direct

Sur Armor tv, retrouvez toute l'actualité du département avec un journal quotidien dès 18 h 30. La chaîne propose également une émission consacrée à la vie associative : *Paroles bénévoles*. Enfin, depuis la rentrée, Armor tv diffuse en direct des rencontres sportives du département, à l'instar du match de rink hockey entre le HC Quévert et le Rac de Saint-Brieuc, qui s'est tenu le 12 octobre.

armorstv.fr

La consommation des ménages en hausse

Le montant de TVA collectée constitue le seul indicateur fiable permettant d'apprécier l'évolution des achats des ménages. Au cours du premier semestre 2013, ce montant s'est élevé à 294 M€ (en hausse de 1,7 % par rapport au premier semestre 2012). Depuis plusieurs années, les dépenses de consommation des ménages constituent le principal moteur de la croissance économique, aussi bien au plan national que départemental.

Source : Direction Départementale des Finances Publiques
armorstat.com

Salon Explor'emploi, jeudi 7 novembre

Recrutement en direct à Saint-Brieuc

Le groupe Précom/Ouest France, en partenariat avec le Conseil général, organise, jeudi 7 novembre, au parc des expositions de Saint-Brieuc (Brézillet), de 9 h à 18 h, la deuxième édition du salon départemental Explor'emploi, dédié à l'emploi et à la formation continue. Une trentaine d'entreprises de tous les secteurs d'activité sont attendues pour satisfaire leurs besoins de recrutement. En outre, cette édition 2013 accueille des petits stands mis à la disposition des branches professionnelles, ceci afin de permettre à des entreprises plus petites d'être présentes à tour de rôle. Par rapport à l'année dernière, les organisateurs attendent deux fois plus d'entreprises et d'offres d'emploi. À l'entrée du salon, un stand d'information de 100 m² réunira le Conseil général et l'ensemble de ses partenaires : Maisons de l'emploi et de la formation professionnelle, missions locales, Cité des métiers, Pôle emploi, Centre de gestion... Ainsi, chaque personne se présentant à ce stand trouvera l'orga-



La première édition du salon Explor'emploi avait rassemblé quelque 1 800 visiteurs.

nisme correspondant à sa situation. Pour faciliter l'accès au salon, le Département a également mis en place trois navettes de bus gratuites au départ de

Dinan, Lannion et Rostrenen-Loudéac (trajets précis sur cotesdarmor.fr).
Entrée gratuite
explorememploi.fr



Cité des métiers

Les métiers de la science en s'amusant

Comme chaque mois, la Cité des métiers de Ploufragan vous propose plusieurs rendez-vous en lien avec l'emploi et la formation professionnelle. Voici un aperçu du programme. **Mercredi 6 novembre**, zoom sur les métiers de la petite

enfance à Ploufragan, Loudéac, Merdrignac et Guingamp. **Judi 14**, soirée sur le métier d'opticien à Ploufragan. **Mardi 19**, conférence "projet professionnel et handicap : les métiers du transport" à Ploufragan, Loudéac et Lannion. **Mercredi 27**, forum sur les métiers de la

santé dans l'économie sociale et solidaire à Ploufragan. **Samedi 30**, à Ploufragan, journée "découvrir les métiers de la science en s'amusant".

Tout le programme sur citedesmetiers22.fr
> 02 96 76 51 51

Saison touristique

Un bilan mi-figue mi-raisin

Fin septembre, l'agence Côtes d'Armor développement (CAD) publiait un pré-bilan de la saison touristique,



se basant sur des enquêtes de satisfaction auprès des professionnels, pour les mois d'avril à août. D'après CAD, le niveau de fréquentation touristique en Côtes d'Armor sera probablement à un niveau proche de 2012, loin des années fastes du tourisme (2003, 2006). Les niveaux de satisfaction observés au printemps restent inférieurs à 50 % pour avril et juin. En juillet, le taux de satisfaction est mitigé (51 %) mais bien meilleur qu'en 2012 (30 %). En raison d'une météo ensoleillée, les séjours en camping ont tiré leur épingle du jeu, tan-

dis que pour les autres modes d'hébergement, le niveau de satisfaction ne dépasse pas les 50 %. En revanche, le mois d'août (premier mois touristique de l'année avec un tiers des nuitées) est jugé très satisfaisant par 92 % des professionnels. Rappelons enfin que la conjoncture économique pèse sur le pouvoir d'achat des ménages européens. Cet été, 54 % des Européens avaient l'intention de partir en vacances, contre 58 % en 2012.



“J’ai fixé comme objectif la mise en service d’une unité de méthanisation par mois dans deux ans”, annonce Gilles Merrien, directeur d’AEB Méthafrance.

Avec une vingtaine d’unités de méthanisation à son actif, la PME lamballaise AEB Méthafrance, 12 salariés, est un acteur majeur d’une filière en plein développement. Cet été, le président de la République visitait l’une de ses installations.

Méthanisation

AEB Méthafrance veut mettre les gaz

C’était en août dernier, à Marcillac-Saint-Quentin en Dordogne. François Hollande, accompagné de Stéphane Le Foll, ministre de l’Agriculture, visitait une installation réalisée par AEB Méthafrance. *“Cela donne de la crédibilité à ce que l’on a pu faire jusqu’à présent”,* estime Gilles Merrien, le directeur de la PME lamballaise. *“L’Élysée nous a choisis certainement parce que nous sommes une entreprise française et que nous développons des technologies françaises”.*

AEB Méthafrance, créée en 2007 par Le Gouessant, est passée en février dans le giron de la société rennaise Armorgreen, spécialisée dans les énergies renouvelables. *“Armorgreen cherchait à diversifier ses activités, tandis que Le Gouessant souhaitait se recentrer sur son cœur de métier”,* explique Gilles Merrien, nommé directeur en mars, après avoir dirigé le Smictom des Châtelets.

Avec plus de 20 installations en France, soit un quart du parc existant, AEB Méthafrance est l’un des principaux acteurs de la filière méthanisation. L’entreprise intervient à la fois comme bureau d’études et maître d’œuvre auprès des porteurs de projet, le plus souvent des Cuma et des Gaec.

La méthanisation consiste à dégrader des matières organiques (ef-

fluents d’élevage, déchets verts, déchets industriels) par l’action de différentes bactéries. Il en résulte un biogaz, essentiellement constitué de méthane. Celui-ci va servir de combustible pour alimenter un cogénérateur produisant de l’électricité vendue à EDF, mais aussi de la chaleur pouvant être valorisée à proximité de l’installation (habitations, bâtiments d’élevage, serres, etc.).

“Faire de la méthanisation à la française”

Si l’activité est aujourd’hui en plein développement, Gilles Merrien souhaite toutefois apporter quelques nuances: *“On observe un décalage entre d’une part la réalité du terrain et, d’autre part, le discours des pouvoirs publics et des médias sur le sujet. Oui l’activité se développe, mais pas à la vitesse annoncée”,* tout en rappelant qu’il existe une centaine d’unités en France, contre 7 000 en Allemagne.

Pour combler ce retard, le gouvernement annonçait, en mars dernier, un plan “méthanisation” prévoyant la construction de 1 000 unités d’ici à 2020. *“Il a fallu six ans pour faire les 100 premiers*

équipements, observe Gilles Merrien. Il en reste 900 à faire en sept ans, ce qui veut dire un rythme de 100 installations par an. Or, un débat s’est fait jour sur une éventuelle baisse du prix de rachat du kilowattheure par EDF, alors que l’on n’a pas encore développé la filière. Nous disons qu’il faut accepter une rentabilité supérieure à ce qu’elle devrait être, quitte à revoir les règles du jeu plus tard. L’idéal serait un moratoire de trois ans”.

Projets de territoire

Autre cheval de bataille d’AEB Méthafrance: le développement d’une technologie française. *“On reste encore très dépendant des Allemands. Il est annoncé 1 000 installations en 2020, mais quid de la maintenance de ces sites? C’est*

pourquoi on s’est rapproché d’industriels pour tenter de développer nos propres équipements, afin de faire de la méthanisation à la française. On se donne trois à cinq ans pour atteindre cet objectif”.

À terme, l’entreprise ambitionne aussi de se positionner sur des projets regroupant collectivités territoriales, industrie agroalimentaire et monde agricole. L’idée étant de capter la matière organique sur un même territoire. *“Sur le plan économique et en termes de développement durable, c’est ce qu’il y a de plus cohérent”,* conclut Gilles Merrien. ■

Laurent Le Baut

CONTACT

AEB Méthafrance
16 rue du Ventoué
22400 Lamballe
> 02 96 50 05 07
aeb-energie.fr



L’unité de méthanisation d’Alain Guillaume, éleveur de porcs à Plélo, a été inaugurée en 2009. C’est la première réalisation d’AEB Méthafrance.

THEIRY JEANDOT

Plourhan 

Les abat-jour de Claudie Daniel

C'est un métier on ne peut plus rare. Claudie Daniel, 42 ans, fabrique des abat-jour depuis son plus jeune âge. Un savoir-faire que lui a transmis sa mère et qu'elle s'efforce aujourd'hui de maintenir en lumière.



Claudie Daniel travaille exclusivement à la main et réalise des pièces sur mesure.

Du fil, une aiguille, une paire de ciseaux. Fabriquer des abat-jour nécessite peu d'outils, mais une bonne dose de savoir-faire. Claudie Daniel a appris la technique dès l'âge de 15 ans, en regardant travailler sa mère, à Paris. *"J'ai tout de suite su que je voulais faire ça"*, dit-elle.

En 1996, les deux femmes ouvrent une boutique, rue Saint-Jacques à Saint-Brieuc. *"En raison de charges trop importantes, la boutique a fermé en 2009 et je me suis installée ici à Plourhan en tant qu'auto-entrepreneur"*, explique Claudie Daniel, faute de pouvoir en vivre totalement, partage désormais son activité avec un emploi d'auxiliaire de vie à temps partiel.

Ses ventes se font essentiellement par le bouche à oreille et elle compte parmi ses clients des personnes de toutes catégories sociales. *"On peut faire des choses très jolies en fonction du budget. Le sur-mesure n'est pas forcément hors de prix"*, assure Claudie Daniel, qui accueille les personnes à son

atelier ou se rend directement sur place. *"Je ne fais que des pièces uniques. Les gens arrivent avec leur lampe. On choisit alors la forme, la façon, le tissu et les finitions. Je conseille en fonction du décor. Si les personnes viennent ici, je leur demande d'apporter une photo de leur intérieur, un coussin, etc"*.

Son savoir-faire est reconnu au niveau national et même à l'étranger. Elle travaille par exemple avec de nombreux hôtels parisiens et a réalisé 160 abat-jour pour le restaurant La Grenouille à New York. Ses créations

"Nous ne sommes que trois en France"

se retrouvent aussi chez des capitaines d'industrie, des personnalités du cinéma, des préfetures, une ambassade, etc. *"Certains clients importants, comme des hôtels, changeaient leur décoration tous les trois ans, mais avec le contexte actuel, ils attendent plus longtemps"*, observe-t-elle.

Quant aux tissus utilisés, ils sont de belle qualité : de la soie, du lin, des matières naturelles. Les carcasses, faites aussi sur mesure, viennent d'Eure-et-Loir. Claudie Daniel est spécialisée dans le plissé, à ne pas confondre avec les abat-jour contre-collés que l'on trouve dans le commerce.

"Nous ne sommes que trois en France à travailler de cette manière. Tout est fait à la main. Les plis sont formés un par un autour de la carcasse. Même chose pour les doublures et les finitions".

Sept mètres de tissu pour un abat-jour

Un même abat-jour peut représenter sept mètres de tissu à plisser et... plus de 1 000 points de couture à reprendre. Plis mourants, plis soutenus, plis francs, smocks... La complexité dans le travail du tissu fait écho aux rendus de transparence et aux jeux de lumière que l'on souhaite obtenir. *"L'intérêt est de parvenir à réaliser des modèles*

qui n'ont jamais été faits. Il y a des clients qui vous poussent dans vos retranchements".

En 2006, elle a même réalisé les abat-jour des décors de la saga *Petits meurtres entre amis* de Robert Hossein, diffusée sur France 2 et tournée en grande partie au château de Beaumanoir, près de Quintin. *"Je suis allée sur le tournage avec l'équipe technique. Je devais faire des abat-jour la veille pour des scènes du lendemain. C'était génial, une autre façon de travailler"*.

Pour autant, elle tient à préciser qu'associer le plissé à des décors forcément anciens est une idée reçue. *"En fonction de la forme et des couleurs, on peut faire des choses très contemporaines. En outre, la mode tend à mélanger ancien et contemporain"*.

Ce qui ne change pas, c'est la fonction de l'abat-jour. *"Dans la réalisation d'un décor, il arrive en dernier. La lumière, c'est ce qui met en valeur l'ensemble"*.

Laurent Le Baut

La complexité des plis est fonction des rendus de transparence que l'on souhaite obtenir.



BRUNO TORRUBIA



Isabelle Pinabel attend la nouvelle boutique.

Longue histoire que celle de l'entreprise Pinabel. Cyril Pinabel, son directeur, est "tombé dans le pétrin" à l'âge de dix ans. Aujourd'hui, la petite entreprise de Louargat fait travailler quinze personnes dans la fabrication de pains frais, conditionnés ou longue conservation et de plats cuisinés.

Pinabel

Du pain frais aux plats cuisinés

Le pain et le bio en général, c'est une histoire de famille. La mère, Mylène Pinabel, tenait la boutique diététique de la rue Houvenagle à Saint-Brieuc où elle vendait le pain fabriqué par ses fils et concoctait des repas bio végétariens. Et son mari organisait des stages pour arrêter de fumer.

Cyril Pinabel s'est construit lui-même son premier fournil dans le garage de ses parents et a appris à faire le pain au levain dans la cuisine familiale. Une passion précoce ! C'est assez naturellement, dans les années 1985, que le pain va devenir son cœur de métier. Cyril reprend la boulangerie de Trégrom mais la voûte du four étant abîmée, il y installe un four Llopis à sole tournante. Son pain est très vite apprécié dans la commune et bientôt à Lannion, Saint-Brieuc, Nantes, Quimper, Rennes et Brest. Et les Pinabel sont sollicités pour préparer les repas végétariens servis à la foire Biozone de Mûr-de-Bretagne.

Vers 2000, l'affaire prend un nouveau tournant avec le projet de Louargat. Aujourd'hui, les quinze employés travaillent dans des locaux spacieux et modernes, situés dans la zone d'activités de Saint-Paul entre Louargat et Belle-Isle-en-Terre. On

découvre de nombreuses pièces, chacune dédiée à une activité, un véritable laboratoire, avec différents pétrins, des fours à sole et des pièces pour le refroidissement des plats cuisinés. Le lieu de stockage est adapté à la livraison des matières premières, farine, sel, fruits secs et ingrédients destinés aux burgers, quiches et pizzas. L'entreprise sait s'adapter sans renier ses valeurs. À quelques dizaines de mètres, toujours dans la zone d'activités, se trouvent d'autres locaux où une boutique doit voir prochainement le jour.

Garder une taille moyenne à l'entreprise

Le pain bio, un art de vivre

"Nous fournissons des magasins bio comme Naturalia et Biocoop en pains conditionnés et plats cuisinés. Pour le pain frais, la vente est locale et je fais quelques marchés l'été. En septembre, j'ai repris les visites clients et les animations dans les Biocoop (Saint-Brieuc, Pontivy)", explique Isabelle, la femme de Cyril, qui gère la communication de l'entreprise.

Pour le nouveau bâtiment de Louargat, un terrain a été acheté à la communauté de communes de Belle-Isle-en-Terre, car l'entreprise s'est agrandie en taille et en nombre

de salariés. "La demande a très vite augmenté. Toutefois, nous ne cherchons pas à ce que la société grossisse davantage. Être boulanger requiert de la régularité et du sérieux. C'est beaucoup de travail, même en dehors du pain. Pour les magasins, par exemple, nous devons fournir des fiches techniques. Nous avons aussi notre propre moulin pour la farine de blé et nous nous approvisionnons à Rennes pour l'épeautre et le seigle. Pour le pain frais, la farine est moulue sur place; la manière de moudre est importante. Quand nous obtenons 600 grammes de farine avec un kilo de grain, d'autres en tirent davantage, mais avec moins de vitamines. Ici, l'eau est filtrée par osmoseur. Notre levain est 'rafraîchi' pour ne pas devenir acide". Le bio n'est pas une niche mais une manière de vivre pour les Pinabel et rien n'est laissé au hasard. L'entreprise fabrique vingt sortes de pains conditionnés différents. Dernièrement, François Gabart et Armel Le Cléac'h, deux concurrents du Vendée Globe, tour du monde à la voile, sont partis avec des provisions Pinabel. Une preuve de la fiabilité et de la qualité de la marchandise.



BOULANGERIE PINABEL
Zone d'activités Saint-Paul
22540 Louargat
> 02 96 43 32 21
pinabel.fr

Activité : fabrication de produits bio, pains frais, conditionnés ou longue conservation, plats cuisinés.

Effectifs : quinze salariés

Jean-Michel, le boulanger, pèse les pâtons.



Joëlle Robin

BRUNO TORRUBIA

Emmaüs a pignon sur rue

Un point de vente plus visible

Qui dit Emmaüs, pense abbé Pierre. Si l'homme n'est plus, son charisme opère encore. Et l'esprit insufflé dès 1949 est omniprésent. L'équipe de Saint-Brieuc, avec ses quarante compagnons – une goutte d'eau parmi les 20 000 personnes des 118 communautés françaises – a ouvert un nouveau point de vente, rue du Docteur Rahuel.



Le mouvement Emmaüs

Emmaüs est le nom d'une localité de Palestine au nord de Jérusalem où des disciples désespérés retrouvèrent l'espérance. Le mouvement Emmaüs, pour qui l'amour relie les humains et les fait avancer ensemble, regroupe des associations laïques de solidarité présentes dans 36 pays. Il lutte contre la pauvreté et l'exclusion en s'adaptant à chaque pays. L'activité économique fondée sur la récupération, la remise en état et la revente de matériaux reçus en dons est majoritaire. En Afrique et en Asie, Emmaüs pratique l'agriculture et a recours au micro-crédit.

Infos pratiques

emmaus22.org

> 02 96 61 55 51

débaras sur rendez-vous

• Saint-Brieuc

Vente: 44 rue du Dr Rahuel, mardi au samedi, 10 h - 12 h et 14 h - 18 h.

Bric à brac: rue du Moulin à papier, mardi au samedi 14 h - 18 h + samedi 10 h - 12 h.

• Lannion / Ploulec'h

7 route de Morlaix, mercredi, vendredi et samedi, 14 h - 17 h 30.

Depuis 2007, Dominique Françoise est un des responsables de la communauté. "Il ne nous était plus possible de continuer notre activité dans des locaux vétustes; dans les ateliers et dans l'hébergement des compagnons, qui date de 1982, tout est à mettre aux normes. Entre nos trois activités, la collecte, le recyclage ou la réparation des objets et la vente, il y avait un mélange des genres. Nous avons donc élaboré un projet de restructuration qui a pris forme en 2009".

Ne pas subir, toujours agir

Le Gouët traverse la communauté. Cela rend le site sympathique mais peu pratique et il est mal desservi par les bus. Les locaux de l'ancien garage Ford rue du Docteur Rahuel se libéraient, 1 600 m² aux normes et adaptés à l'accueil du public, sans oublier 1 500 m² de parking. "Nous avons monté une opération à tiroirs. En bas, les ateliers vont être rasés et installés dans l'entrepôt actuel, la vente se faisant désormais à Rahuel. Quarante-cinq logements de 23 m² vont être réalisés à Plérin, les travaux ont démarré en octobre, et cinq compagnons seront logés au nouveau point de vente, inau-

guré en mai dernier". Emmaüs Habitat en sera le propriétaire. Autre raison pour l'installation à Rahuel. "Nous y sommes proches de quartiers où les gens ont besoin de nos services, Croix-Saint-Lambert et Plateau. C'est plus accessible et pas plus cher", complète Noël Lemoine, l'autre responsable. La communauté, qui possède 600 m² à Ploulec'h (Lannion) et a déjà organisé deux ventes décentralisées à Guingamp, est autonome économiquement. Elle achète ses denrées pour les 75 repas servis par jour et ne reçoit pas de subvention. Mais le projet de restructuration de la résidence d'accueil, qui avoisine 5,3 M€, est soutenu par les collectivités, à hauteur de 3,273 M€, dont 346 000 € du Département. Ce dernier a également accordé 45 000 € pour Rahuel. "Nos sources de revenus baissent du fait de la dégradation du pouvoir d'achat des donateurs. Nos charges fixes représentent 850 000 €, dont 30 000 € pour le gazole (4 000 ramassages par an). Nous ne sommes ni éboueurs, ni déménageurs mais nous contribuons au développement durable en diminuant le nombre d'objets partant en déchèterie". Agréé 'écossystème', Emmaüs s'inscrit dans l'économie sociale et solidaire.

Une pierre pour lutter contre l'exclusion



Mourad, devant un étal de vaisselle, est à Emmaüs depuis presque 3 ans.

La communauté garantit des conditions de vie dignes: un hébergement décent, un accompagnement social adapté, un soutien financier. "Certains compagnons restent durablement, d'autres ne font que passer. Nous cotisons pour leur retraite. On compte des salariés, deux responsables, un comptable, un moniteur d'atelier, un standardiste et une assistante sociale". La communauté n'est pas une entreprise d'insertion mais tous ses membres sont solidaires. Celui qui arrive est accueilli sans condition, soutenu par les anciens. Il aidera à son tour les nouveaux. Une chaîne de reconstruction.

Joëlle Robin



Dans les locaux de la rue du Docteur Rahuel, Noël Lemoine et Dominique Françoise, les deux responsables, encadrent Philippe, un compagnon.

Christian Riou, astrophotographe à Penvénan 

La tête dans les étoiles

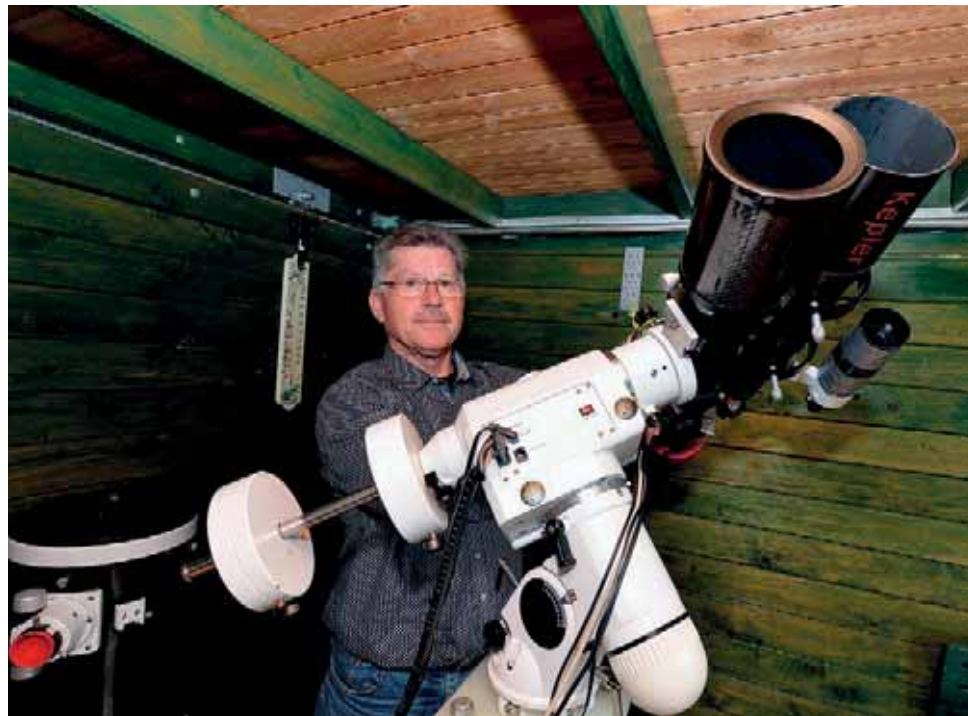
Tandis que le soleil se couche et marque la fin de la journée pour le commun des mortels, Christian Riou, lui, s'active. En 2007, cet astrophotographe amateur a construit son propre observatoire dans son jardin. Pour réaliser ses images, il utilise une monture équatoriale, outil indispensable pour compenser la rotation de la Terre. "Elle est orientée de façon très précise, au plus près des pôles, et possède un moteur qui tourne à la même vitesse que la Terre et compense ainsi sa rotation". Quant à l'acquisition, elle se fait grâce à deux lunettes. L'une fait office d'imageur et l'autre, équipée d'une webcam, sert à guider. Cette passion pour la photo d'astronomie, Christian l'a découverte dans les années 60. "J'étais mécanicien dans la Marine. En 1965, alors que nous étions en campagne à Tahiti, j'ai vu pour la première fois les nuages de Magellan avec les grosses jumelles de tir que l'on trouve sur les bateaux". De retour en Métropole, il veut en savoir plus, dévore des livres, achète du matériel, et s'inscrit à la Société astronomique de France.

Le plus grand volcan du système solaire

Tout en racontant son histoire, Christian nous montre quelques-unes de ses photos. Ici, une nébuleuse planétaire nichée dans la constellation du Petit renard, à 860 années-lumière. Là, les célèbres Pléiades dans la constellation du Taureau. Mars est également en bonne place, photographiée en 2003 et 2005, alors qu'elle est en opposition, c'est-à-dire au plus proche de la Terre. "Vous voyez la tâche claire ici ? Il s'agit du plus grand volcan du système solaire, le mont Olympé, 25 km de haut et une surface grande comme la France". Les photos de Christian concernent aussi des objets situés en dehors de notre Voie lactée. C'est le cas de la galaxie d'Andromède, située à 2,5 millions d'années-lumière. "C'est la grande galaxie spirale la plus proche de la Voie lactée. Les scientifiques prévoient une rencontre entre ces deux grandes galaxies dans trois milliards d'années. On a encore du temps pour y réfléchir !"

Dès les années 70, ses photos ac-

En marge d'une carrière professionnelle qui l'a vu travailler dans la Marine, avant de devenir garde-côtes, Christian Riou, 67 ans, n'a cessé de photographier l'espace. Une passion qu'il souhaite aujourd'hui partager.



Christian Riou dans son observatoire qu'il a construit en 2007.

BRUNO TORREIA

cèdent à la reconnaissance. Plusieurs d'entre elles ont été publiées dans des revues telles que *Ciel et Espace* ou *Astronomie magazine*. Son travail est aussi très utile aux astrophysiciens professionnels, notamment via l'Association américaine des observateurs d'étoiles variables (AAVSO), dont il est adhérent. Ainsi, depuis le mois de juin, il suit de près une étoile variable située dans la constellation du Dragon. "Les informations que j'obtiens vont servir à un astrophysicien qui va avoir le télescope Hubble pendant quelques jours. Avec d'autres amateurs, on l'aide à rassembler le plus de données possible, ce qui lui fait gagner un temps précieux".

Parallèlement, Christian aime beaucoup communiquer sa passion. Il a ainsi initié les Rencontres astronomiques de Penvénan, qui ont lieu tous les deux ans au mois d'octobre. Il intervient également à l'Université du temps libre de Paimpol et Tréguier, au Rotary club de Paimpol, ou

encore au moment de la Nuit des étoiles.

Souvent très belles, ses photos n'en gardent pas moins un intérêt scientifique. Pour cela, il utilise des filtres permettant d'isoler un élément particulier : hydrogène ionisé, oxygène, soufre, etc. Régulièrement, il caresse aussi le rêve de faire une découverte. Une comète, une nébuleuse planétaire ou une supernova ferait son bonheur, sachant qu'il en a déjà été tout proche.

En attendant, il accomplit déjà son rêve d'enfant. "Gamin, je cherchais à en savoir plus sur les étoiles et leur fonctionnement. Tout est passionnant dans l'astronomie : savoir d'où l'on vient, si l'on est seuls dans l'univers, etc. Quand on pense qu'uniquement dans notre galaxie, il y aurait plusieurs milliards de planètes..."

Laurent Le Baut

Pour voir les photos de Christian Riou
astrosurf.com/criou
astrobin.com/users/criou/



CHRISTIAN RIOU



Andromède photographiée par Christian Riou. Il s'agit de la grande galaxie spirale la plus proche de notre Voie lactée, soit 2,5 millions d'années-lumière. Les scientifiques prévoient une rencontre entre ces deux galaxies dans 3 milliards d'années.

À la SPA de Saint-Brieuc

En quête de maître

La Société protectrice des animaux a pour vocation de recueillir et de faire adopter des animaux abandonnés. Depuis 1967, l'établissement briochin, l'un des refuges costarmoricains, héberge entre 70 et 120 chiens et 100 chats. Ils attendent leurs nouveaux maîtres dans un joli cadre en bord de mer.



THIERRY JEANDOT

"S'occuper d'animaux, dont certains restent plusieurs années, a un coût énorme", confie Dominique Saindon, vice-président du refuge.

Quelques refuges en Côtes d'Armor

SPA

Chemin des courses,
Saint-Brieuc
> 02 96 61 26 89

SPA de Penthièvre

La Ville Pierre, Bréhand
> 02 96 42 01 13
<http://spa-du-penthievre.org>

Refuge du Leydour

Pommerit-Jaudy
> 02 96 95 02 06

Refuge APAA

La Garenne, Trégrom
> 02 96 47 84 30
apaa.asso.fr

La SPA nationale

Les refuges de province ne sont pas tous affiliés à la SPA au plan national. C'est la première association de protection animale créée en France en 1845 et reconnue d'utilité publique en 1860. Avec 150 000 donateurs, 25 000 adhérents, 3 000 bénévoles, 600 salariés, et un peu plus de 50 refuges, la SPA a accueilli 40 000 animaux en 2012. 30 000 animaux abandonnés ont été adoptés et 5 000 animaux perdus ont retrouvé leur propriétaire grâce à elle.

Il vaut mieux être un animal pensionnaire de la SPA qu'un chien mal aimé ou abandonné. Ah, si tous les chiens pouvaient être aussi bien logés et traités ! Dominique Saindon, vice-président du refuge de Cesson, aime les bêtes et cela se sent. En tant que fils de chasseur, il a aussi appris à bien les connaître. Il en appelle certaines par leur nom et les caresse en passant. Cela ne l'empêche pas de constater que la situation se dégrade. *"Nous sommes dans une période où nous ne pouvons plus accueillir autant de chiens qu'avant. S'occuper d'animaux, dont certains restent plusieurs années, a un coût énorme. Rien qu'en nourriture, c'est plus de 1000 € chaque quinzaine et 3700 € d'eau par an".* Et Dominique Saindon reste pudique sur le temps qu'il donne bénévolement depuis plus de vingt ans. Sans oublier les onze personnes du conseil d'administration très investies. L'association a signé un contrat de location avec la ville pour les bâtiments situés sur le domaine maritime. *"Toutefois, nous ne payons pas de loyer mais du personnel, deux équivalents temps plein".*

Un animal n'est pas un jouet

"Le matin, ont lieu le nettoyage, le nourrissage et les soins. Là aussi, il faut bien avouer que les interventions du vétérinaire nous coûtent cher. Nous

vivons en partie grâce à des dons et des legs. Seule, la vente des chiens ne couvrirait pas les dépenses. Chaque animal est immatriculé, vacciné et évalué. On compte des chiens de race et de meute parmi les pensionnaires. Chaque année, trois mois après l'exposition-vente canine qui se tient à Brézillet,

on a des arrivages". Le coup de cœur pour la petite boule de poils soyeux ne dure qu'un temps. *"Nous mettons à disposition cinq à dix places en pension, pour environ douze euros la journée. Il arrive que des chiens vendus nous reviennent et parfois, nous récupérons les chiens de gens qui décèdent".* Dans le cas des personnes âgées, la SPA préconise plutôt l'adoption de chiens de sept ou huit ans et pas des chiots, qui, en cas de décès, reviendraient à la case départ. Les chats sont plus difficiles à placer que les chiens. Parfois, Dominique Saindon refuse de vendre un chien quand il sent que *"l'adoptant ne fait pas l'affaire"*. Un suivi est parfois mis en place. Il faut de la psychologie et Dominique Saindon n'en manque pas. Il perçoit de l'insouciance chez beaucoup de propriétaires de chiens qui les laissent

se reproduire et apportent ensuite les chiots au refuge. Et les abandons se multiplient malgré les amendes. C'est pourquoi, la stérilisation est fortement conseillée.

Dans son enceinte, le site possède un parc de détente clos où les chiens peuvent s'ébattre. *"Nous les emmenons également en bord de mer et avons des demandes d'associations de personnes en situation de handicap qui vont les promener. Les chiens se com-*

portent bien avec elles car ils sentent à qui ils ont affaire". Dominique Saindon a des années de pratique et un certificat de capacité. Car ici rien n'est improvisé. La réputation du refuge de Cesson n'est plus à faire. *"Des étrangers sont même venus nous acheter un chien récemment".*

Joëlle Robin



THIERRY JEANDOT

Pratique sportive et handicap

Quévert joue collectif

Le Département a rédigé une charte d'accueil des personnes en situation de handicap au sein des associations sportives. Destinée aux collectivités, son objectif est de rendre le sport accessible à tous et de changer le regard sur les handicaps. La commune de Quévert en a fait une priorité.

“ Le projet a commencé en 2010 avec une rencontre entre Loïc Communier, directeur de l'Esatco* des Pifaudais et Alain Burlot, le maire de Quévert, sur la pratique sportive des personnes en situation de handicap, qu'elles soient en établissement ou non”, explique Joël Gravot, adjoint aux sports à la mairie. Avec ses 700 licenciés, la commune présente un tissu associatif varié et dynamique ; elle dispose également d'installations sportives proches les unes des autres qui se prêtent bien à cette démarche. Ces atouts permettent au public en situation de handicap de pratiquer un sport au sein des associations locales. Une démarche soutenue par le Département à travers sa politique d'accès à la pratique sportive pour tous.

Une reconnaissance sociale

Le projet s'est réalisé en deux temps. Le 12 mai 2012, une quinzaine d'associations locales ont organisé une demi-journée de découverte sportive en direction de ces personnes. Cela afin d'initier les participants à plusieurs activités pour qu'ils choisissent une discipline à la rentrée de septembre. Suite au succès de cette journée, plusieurs associations ont adhéré à l'idée. Avec le Conseil général, la mairie de Quévert a élaboré une charte afin de matériali-

ser cette approche. “L'intérêt de la charte est de responsabiliser les associations par rapport à ces personnes. Aujourd'hui, cet engagement va encore plus loin : la municipalité fait appel aux personnes atteintes d'un handicap pour l'organisation de manifestations culturelles”, précise Joël Gravot. Les critères de la charte ont été définis avec le souci de pouvoir s'appliquer à toutes les villes du département. “Le handicap reste un champ d'action très vaste où peu de personnes osent se lancer, à moins d'être concernées directement ou indirectement”, souligne Catherine Geoffroy, conseillère en animation sportive au Conseil général. Pour Joël Gravot, “le sport permet le dépassement du handicap. Entre le début et la fin d'une saison sportive,

il s'installe une complicité. Valide ou non, chacun de nous produit les mêmes efforts dans la préparation physique et mentale”. La pratique d'un sport apporte beaucoup de bénéfices, entre autres la confiance en soi, la création de liens sociaux, la reconnaissance et une meilleure autonomie. Quant aux clubs, ils peuvent être vecteurs d'insertion sociale en adoptant un autre regard sur le handicap.

Sophie Morcet

En février 2013, les membres de l'Esatco ont réalisé le badge “Association sans différence”, qui permet d'identifier les référents dans les associations.



THIERRY JEANDOT

La démarche permet aux personnes atteintes de handicap d'entretenir un lien fort avec les lieux de vie du territoire.

Changer le regard sur les handicaps



Quévert à la pointe

Dix associations quévertoises ont joué le jeu en signant la charte : badminton, boules bretonnes, Amicale cyclo sportive, rance-équestre, rink-hockey, BMX, club de football, tir à l'arc, gymnastique et hapkido.

(*) Établissement et service d'aide par le travail.



Rédaction : Bernard Bossard
Photos : Thierry Jeandot

L'assemblée départementale se réunissait fin septembre pour une session de réajustement budgétaire. Le Département mobilise ainsi 15,1 M€ de crédits supplémentaires, au service de l'investissement et de l'amélioration des services publics départementaux.



Session du Conseil général

Pour le président Lebreton, "Certains signes de reprise sont en germe, mais il nous faut rester prudents".

+ 15,1 M€ pour le budget départemental

Les chiffres

13,9 M€ d'investissements dont :

- 2,2 M€ pour la poursuite des travaux de la rocade d'agglomération briochine;
- 2,5 M€ de subventions d'investissements aux collectivités dans le cadre des contrats de territoires. Depuis 2009, ces contrats ont généré 358 M€ d'investissements publics, correspondant à la création ou au maintien de plus de 1200 emplois dans les entreprises de travaux publics;
- 985 000 € pour le logement social;
- 8 M€ pour l'achat de biens immobiliers à Objectif Handicap Solidarité.

1,2 M€ de dépenses de fonctionnement dont :

- 400 000 € en dépenses de personnels;
- 300 000 € pour le syndicat mixte du forum de Trégastel;
- 150 000 € pour l'amélioration du réseau de transports interurbain Tibus.

Suite à cette session, les dépenses inscrites s'élèvent à 673,3 M€, dont une somme 2,8 M€ qui reste disponible pour la fin de l'année.

Les débats ont eu pour principal objet l'examen de la situation des différentes filières économiques des Côtes d'Armor, au premier rang desquelles l'agriculture et l'agroalimentaire, la construction, la filière bois, le tourisme et la pêche. À l'instar de la situation nationale, les Côtes d'Armor subissent la crise. Le chômage poursuit sa progression (+ 12,4% en un an), mais reste inférieur à la moyenne nationale. Il touche plus durement les jeunes et les seniors, même si l'on note un "effet emplois d'avenir", la situation s'améliorant depuis trois mois pour les jeunes. On observe également une progression de 8,2% du nombre d'allocataires du RSA, soit 12752 personnes. Si ces chiffres restent préoccupants, certains indicateurs peuvent permettre d'entrevoir un avenir moins sombre :

Les Côtes d'Armor n'échappent pas à la crise

la hausse du chiffre d'affaires et des dépenses d'investissements des entreprises; une balance commerciale excédentaire (600 M€ d'exportations) grâce essentiellement à l'agroalimentaire; un niveau élevé de la consom-

mation des ménages. "Les Français sont inquiets pour leur avenir, nous le savons tous. Ils craignent le déclassé social et la précarité. Les courbes du chômage, du mal logement, des inégalités criantes sont difficiles à inverser et nécessitent du temps. Mais certains signes de reprise sont en germe, même si les chiffres nous obligent toujours à la prudence", déclare Claudy Lebreton.

Vers un plan régional pour l'agriculture et l'agroalimentaire

"La baisse du chômage enregistrée au mois d'août, nous en prenons acte, bien entendu. Elle devra cependant se confirmer pendant de nombreux mois pour corriger les tendances lourdes de notre département: + 8,7 % sur un an pour le chômage des moins de 25 ans; + 15 % pour les plus de 50 ans; et + 16 % pour les chômeurs de longue durée.../... par conséquent, monsieur le président, je vous invite à ne pas céder à l'euphorie", répond Alain Cadec (Saint-Brieuc-Nord-CDR) au nom du groupe de l'opposition. Le secteur d'activité qui suscite le



Alain Cadec (Saint-Brieuc-Nord, CDR).

plus d'inquiétudes et de débats est sans surprise la filière agricole et agroalimentaire, qui a fait l'objet d'un vœu adopté à l'unanimité. Un vœu dans lequel les élus soutiennent les discussions engagées avec le gouvernement en faveur d'un plan régional pour l'agriculture et l'agroalimentaire. "Nous étions nombreux à Rennes, au salon international de la production animale, pour écouter le Premier ministre. Il a été très clair: des mesures d'urgence seront prises pour pallier la détresse de ces travailleurs et assurer leur emploi", rappelle le Président du Département.

Choix du port de maintenance du parc éolien offshore Ce sera Saint-Quay-Portrieux

Le 3 septembre, le consortium Ailes marines, porteur du projet d'investissement de plus de 2 milliards d'euros pour la construction du parc éolien offshore en baie de Saint-Brieuc, faisait part de son choix de Saint-Quay-Portrieux comme port de maintenance du parc (création de 140 emplois directs à la clé). Rappelons que les ports de Saint-Cast-le-Guildo et d'Erquy étaient également sur les rangs et que ces trois ports sont la propriété du Département. Restait au Département à prendre connaissance des conclusions des travaux de la commission consultative(*) mise en place par Claudy Lebreton et à prendre acte de ce choix par un vote. L'occasion pour certains élus – notamment Yannick Morin (Pléneuf-Val-André-CDR) et Marie-Reine Tillon (Matignon-GU) – de faire part de leur déception quant à ce choix. *“Les dés étaient jetés d'avance, dénonce Yannick Morin. Ce que nous attendons aujourd'hui, ce sont des compensations”*. Pour Marie-Reine Tillon, *“Saint-Cast-le-Guildo répondait point par point à tous les critères exigés par Ailes marines, mais il y a eu du lobbying de la part de nombreux élus du pays de Saint-Brieuc. Sans doute les choses étaient-elles décidées à l'avance. Nous sommes amers, d'autant qu'un tel projet aurait eu un effet de levier sur l'emploi en pays de Dinan. Si Saint-Cast-le-Guildo n'est pas retenu, je demande moi aussi des compensations”*. Réponse de Michel

D'autres ports bénéficieront du projet



Yannick Morin (Pléneuf-Val-André, CDR).



Marie-Reine Tillon (Matignon, GU).



Michel Brémont (Saint-Brieuc-Ouest, GU).

Brémont (Saint-Brieuc-Ouest-GU), vice-président en charge de la Mer et président de la commission consultative qui a étudié les candidatures: *“Nous avons travaillé en toute objectivité, recevant les trois candidats à cinq reprises. Tous les membres de la commission ont été impressionnés par la qualité des dossiers. Et qui pourrait croire qu'une entreprise qui investit 2 milliards d'euros fasse des choix à la légère? Notre commission n'a pas voté, elle a entériné le choix d'Ailes Marines pour le soumettre aujourd'hui au vote de notre assemblée. Quant aux compensations, il y en aura forcément. Dans la phase de construction, ce sont entre 300 et 400 personnes et une trentaine de bateaux qui utiliseront d'autres ports que Saint-Quay-Portrieux, et il y a aussi l'enjeu de la sous-traitance. Ailes marines a pré-sélectionné une vingtaine d'entreprises costarmoricaines sur tout le territoire départemental. Enfin, n'oublions pas le tourisme industriel.*

Ce gigantesque chantier va attirer de très nombreux curieux que des bateaux, partant d'autres ports, emmèneront sur le site...”

“Ne pas suivre le choix de l'entreprise, ce serait aller contre ce projet”

Philippe Delsol (Plouha-GU) et Christian Provost (Saint-Brieuc-Sud-GU), regrettent pour leur part que ces débats opposent des territoires, alors que ce projet relève de l'intérêt de tout un département et que les conseillers généraux sont avant tout des élus départementaux. Enfin, Claudy Lebreton de conclure que *“Il y a une adhésion totale des élus sur ce projet. Je rappellerai que le Département a récemment investi plus de 50 M€ pour la construction des nouveaux ports d'Erquy et de Saint-Cast-le-Guildo, preuve que l'Est du département n'est pas en reste. Ne pas suivre le choix de l'entreprise, ce serait aller contre ce projet. Et la question des compensations me paraît légitime, notamment par une approche plus équitable de la taxe éolienne dont pourraient bénéficier les trois ports, et par le développement du tourisme industriel”*. Cette délibération a été adoptée par 36 voix pour, 6 abstentions, 2 votes contre, les autres élus n'ayant pas pris part au vote.



(*) Commission présidée par Michel Brémont (Saint-Brieuc-Ouest-GU), vice-président en charge de la Mer, composée des conseillers généraux Monique Le Clézio, Didier Robert, Ange Helloco, Yves-Jean le Coq et Pascale Guilcher, ainsi que trois experts indépendants et des représentants d'Ailes Marines.

2,2 milliards pour les Départements

C'est le montant de l'enveloppe annuelle obtenue en juillet par Claudy Lebreton, président de l'Assemblée des Départements de France, à l'issue de neuf mois de négociations avec le gouvernement de Jean-Marc Ayrault. Ces nouveaux financements interviendront dès 2014. Cet accord n'est qu'un premier pas, le retour attendu de la croissance devant créer les conditions financières pour un financement pérenne des trois allocations de solidarité – Aide personnalisée à l'autonomie (Apa), Prestation de compensation du handicap (PCH) et Revenu de solidarité active (RSA) – à l'horizon 2017. À terme, le RSA devrait ainsi relever totalement de la solidarité nationale.

La bataille de l'emploi

415 contrats d'emplois d'avenir ont été signés au 1^{er} septembre en Côtes d'Armor (50 signés ou à venir au sein des services départementaux), ce qui représente un taux de réalisation des objectifs de 87,7 %, contre 69,8 % en Bretagne et 54,7 % au niveau national. Par ailleurs, depuis le début de l'année, les dispositifs d'aides aux entreprises ont permis la création de 187 emplois, et le Département cofinance plus de 400 emplois associatifs. Enfin, le Département accueille actuellement 15 apprentis et 14 nouveaux recrutements sont en préparation.



Guenaëlle Closier, animatrice et coordinatrice du réseau des bibliothèques

Exploratrice des nouveaux territoires de la lecture

Issue de l'éducation populaire, la jeune femme se pose quotidiennement la question de l'accès au livre au plus grand nombre et n'a de cesse de réinventer la lecture, en lien étroit avec les acteurs de la filière. Enthousiaste et créative, son leitmotiv est le partage.



THIERRY JEANDOT

Il n'y a pas que des bibliothécaires dans les bibliothèques. Il y a aussi ces individus à la mission très floue pour le commun des mortels, nommés animateurs socio-culturels. Des personnages au parcours atypique, comme Guenaëlle Closier, mais très complémentaire de celui des traditionnelles bibliothécaires. Investie dans le milieu associatif depuis ses 14 ans, l'animation fait partie intégrante de son parcours de vie. "Vacataire dans les centres de loisirs pendant mes études, j'ai passé le Brevet d'État d'animateur technicien de l'éducation populaire (BEATEP) qui m'a permis d'œuvrer dans une MJC puis d'entrer à la Bibliothèque des Côtes d'Armor (BCA), un service du Conseil général, en 1998. L'ambition était de coopérer avec les bénévoles et les bibliothécaires du département, avec des problématiques liées au milieu rural. Novateur et passionnant!" L'idée : apporter de nouveaux outils et un

regard complémentaire pour contribuer à un meilleur accès à la lecture. Élargir les actions au-delà de la simple exposition départementale itinérante et de la programmation pure. Se lancer de nouveaux défis en s'interrogeant sur de nouvelles manières d'accueillir les classes, de faire adhérer les familles au projet... Bref, rendre la diffusion culturelle plus intelligente et collective. "Face à un taux d'illettrisme de 9 % et une fréquentation des bibliothèques constante malgré tous les efforts, de nouvelles stratégies étaient nécessaires". Un travail de l'ombre pour les Costarmoricains, mais qui a permis d'impulser une nouvelle dynamique dans les lieux de lecture. D'ailleurs, désireuse d'élargir ses compétences en la matière, elle complètera son cursus pas un

Diplôme d'État à la formation d'animation (Defa) en 2004.

Se rapprocher des pratiques culturelles locales

Si désormais, on ne se contente plus de lire des histoires dans les bibliothèques, Guenaëlle Closier, qui ne manque jamais de

rappeler le travail de partenariat et de coopération avec les acteurs de terrain, y est pour beaucoup. "Avec l'équipe de la BCA, nous avons réalisé un travail de sensibilisation depuis cinq ans dans tout le département. C'est par ce travail de terrain que nous avons pu créer une confiance, impulser une démarche collective et une dynamique de réseau. Les bibliothécaires ont besoin de rompre leur isolement, de construire un projet de qualité adapté à la population locale. Nous sommes là pour apporter une plus-value dans les idées, dans la construction de projets..." Pour la jeune femme, milieu rural ou pas, tout est possible. Croiser les cultures rurales et les cultures dites "légitimes" est important à ses yeux. "Nous avons beaucoup travaillé avec des scolaires, car les enfants ne sont pas tous égaux devant la lecture, surtout à une période où les inégalités culturelles se creusent. Mais notre objectif est également de construire des projets en direction des publics qui ne fréquentent pas les bibliothèques". Qu'il s'agisse des seniors, des adolescents ou d'autres publics, elle imagine

De la création de petits outils d'animation très simples (instruments de musiques, tapis de lecture, livres animés...) aux stages de formation pour les bibliothécaires, en passant par la découverte de livres de qualité... Le champ d'intervention de l'animatrice est très large.

des animations hors les murs en partant des projets locaux. "Ma démarche est de partir d'un public pour aller vers les supports culturels et non l'inverse", souligne l'animatrice. Balades lecture, soirées lecture chez l'habitant

"Apporter une plus-value"

autour d'une soupe à l'ortie... Elle privilégie l'originalité et l'aspect insolite. Désormais, après avoir initié des rencontres départementales, l'animatrice travaille en partenariat avec 280 communes et poursuit son action de sensibilisation auprès des autres. Escales poétiques, participation au prix Louis-Guilloux, résidences d'auteurs, interventions d'artistes... Guenaëlle Closier a encore de nombreuses idées sur ses étagères.

Véronique Rolland



THIERRY JEANDOT

Réforme de la carte cantonale

L'assemblée départementale émet un avis favorable

Lundi 7 octobre, à la demande de Claudy Lebreton, président du Département, Pierre Soubelet, préfet des Côtes d'Armor, présentait à l'assemblée départementale la nouvelle carte des cantons et le projet de décret ministériel qui entreront en vigueur en 2015, lors des prochaines élections départementales.

Une carte issue de la loi du 17 mai 2013, qui instaure un scrutin binominal paritaire (un homme et une femme élus pour chaque canton) à deux tours. L'établissement de cette nouvelle carte cantonale, qui est du ressort du ministère de l'Intérieur, vise à rétablir un équilibre démographique entre les nouvelles circonscriptions électorales, qui passent de 52 à 27 et portent le nombre d'élus de 52 à 54 conseillers départementaux (on ne dira plus conseiller général, tout comme on ne dira plus Conseil général mais Conseil départemental). La démarche consiste donc à réviser un découpage qui datait de 1802 et dont découlent aujourd'hui de très forts écarts de population d'un canton à l'autre. Le canton de Corlay, le moins peuplé, compte 3044 habitants, alors que le plus peuplé, Lannion, compte près de 28 000 habitants. Cette carte revisitée présente des cantons dont l'écart de population est très nettement réduit: le canton le moins peuplé, Pleslin-Trigavou, comptera 17 600 habitants et le plus peuplé, Guingamp, 26 067 habitants. Ainsi, du fait de ce rééquilibrage démographique, le projet de décret permet d'améliorer la représentation des agglomérations, sans pour autant remettre en cause la représentation des territoires ruraux.

Consultés pour avis, les conseillers généraux ont approuvé le nouveau découpage cantonal, tout en votant une motion de suggestion de modification demandant d'une part le rattachement de la commune de La Malhoure au canton de Lamballe, d'autre part le remplacement de l'appellation "canton" par "circonscription départementale", chacune portant un numéro.

Une meilleure équité démographique

Ils ont également adopté une motion complémentaire demandant la modification des noms de ces circonscriptions (le projet de décret prévoit en effet de leur attribuer le nom de la commune la plus peuplée), et ont adopté à l'unanimité un vœu pour le maintien des dotations de solidarité rurale dont disposent les actuels chefs-lieux de cantons. "Les motions adoptées par l'assemblée pourront être prises en compte – toutes ou partie – dans le décret qui sera soumis au

"Mieux coller aux réalités des territoires"



Le préfet Pierre Soubelet a exposé devant l'assemblée départementale les tenants et les aboutissants de la nouvelle carte électorale.

Conseil d'État en mars prochain", a déclaré le préfet. Pour sa part, Claudy Lebreton, précise: "Bien plus que de modifier les cantons, cette démarche consiste avant tout à définir une nouvelle carte électorale dans un souci de meilleure équité démographique. En revanche, ce que nous voulons garder, ce sont les enjeux financiers que représente la dotation de solidarité rurale". Au nom de l'opposition, Alain Cadec (Saint-Brieuc-Nord-CDR) dénonce "un bricolage politico-administratif qui a de quoi surprendre, à l'heure où tout le monde s'accorde à dire que notre démocratie gagnerait à diminuer les strates administratives et le nombre des élus.../... en réalité, toute cette opération de 'charcutage' s'est faite en catimini entre quelques élus socialistes et le ministre de l'Intérieur". Réponse de Claudy Lebreton: "Vous semblez oublier que, même si François Hollande n'avait pas gagné la présidentielle de 2012, la réforme territoriale adoptée en 2010 par l'ancienne majorité prévoyait elle aussi un redécoupage des cantons". Et Isabelle Nicolas (Tré-

guier-GU) d'ajouter: "Il était temps de mieux coller aux réalités des territoires. On ne parle pas ici de territoires de projets, mais de circonscriptions électorales, qui seront représentées par une stricte parité femmes-hommes. Et si voir arriver 27 conseillères départementales dans notre assemblée, c'était ça, le vrai changement?". Un bémol toutefois dans les rangs de la gauche unie: quatre élus, dont les trois élus communistes ou apparentés, ont préféré s'abstenir, regrettant qu'un scrutin à la proportionnelle n'ait pas été retenu dans cette réforme. ■

Bernard Bossard

Le projet de nouvelle carte cantonale est consultable sur cotesdarmor.fr



> le différé de cette session.



De gauche à droite : Vincent Peillon, ministre de l'Éducation nationale, Guy Josselin, principal du collège, Claudy Lebreton, président du Département, Jean-Marc Ayrault, Premier ministre et derrière lui George Pau-Langevin, ministre déléguée à la Réussite éducative.

Au collège connecté Léonard-de-Vinci à Saint-Brieuc 

Des collégiens branchés sur le très haut débit

Jean-Marc Ayrault, accompagné de Vincent Peillon, ministre de l'Éducation nationale et de George Pau-Langevin, ministre déléguée à la Réussite éducative, ont été accueillis au collège Léonard-de-Vinci par Claudy Lebreton, président du Département, de nombreux élus et Guy Josselin, principal du collège.

But de cette visite : mettre en exergue le travail engagé par la communauté éducative, avec le soutien matériel du Département, pour faire de l'établissement l'un des 23 collèges connectés de France (Cocon pour les initiés), et le seul en Bretagne.

Pour sélectionner les 23 collèges connectés, l'Éducation nationale a effectué un repérage des établissements répondant à certains critères, au premier rang desquels figure la motivation de l'équipe pédagogique. Or, à Léonard-de-Vinci, collège de 600 élèves représentatif d'une grande mixité sociale, de nombreuses initiatives ont vu le jour ces dernières années. On citera pour seuls exemples l'expérimentation en 2012-2013 des tablettes tactiles fournies par le Département ; la mise en place il y a deux ans du web classeur, véritable portfolio du parcours de l'élève ; ou encore l'utilisation d'outils numériques au sein de la classe SAS (Struc-

Pas moins de trois ministres, dont le chef du gouvernement Jean-Marc Ayrault, se sont rendus visite le 12 septembre au collège Léonard-de-Vinci à Saint-Brieuc, l'un des 23 collèges français à se lancer dans l'expérience du collège connecté. Voilà qui mérite quelques explications.

ture d'aide à la scolarité, la seule du département) destinée à rescolariser ou réorienter des élèves en situation de décrochage scolaire.

■ "Une très forte implication des enseignants"

"Tous ces projets n'ont pu voir le jour grâce à une très forte implication des enseignants", insiste le principal, Guy Josselin. On précisera ici que depuis la rentrée, le Département a connecté le collège au réseau très haut débit. Mais quels sont les objectifs d'un collège connecté ? "Nous sommes d'abord partis d'un constat", précise Guy Josselin. Nous avons fait un sondage auprès des élèves : 97 % des familles possèdent un ordinateur et 77 % des élèves de 3^e année maîtrisent parfaitement ces outils, à la différence parfois de quelques enseignants qui sont accompagnés par William Amaud, un jeune en emploi d'avenir professeur (EAP) recruté pour les épauler. On ne peut donc plus

parler de fracture numérique matérielle, mais bien de fracture au niveau des usages. C'est pourquoi nous avons dispatché les outils nomades dans les classes (50 tablettes pour les élèves ; 20 pour les enseignants-NDLR), sur une base de deux heures par jour de cours avec ces nouveaux matériels, et ce dans toutes les matières. L'idée est de développer des usages coordonnés au service de l'acquisition des savoirs, ce qui implique d'ailleurs que les enseignants imaginent de nouvelles pratiques éducatives, notamment le travail en petits groupes".

Pour exemple, on peut citer cette initiative de Jacques-Olivier Martin, professeur de français, qui travaille sur Twitter avec ses élèves. Ces derniers doivent résumer la fin d'un récit sur ce réseau avec la contrainte de ne pas dépasser les 140 signes autorisés, un bel exercice de synthèse qui fera par la suite l'objet d'un travail plus approfondi. Dans une classe de 3^e, section européenne, les cours de géo-

métrie dans l'espace sont dispensés en anglais et utilisent des logiciels spécifiques. "Les élèves, à travers leurs recherches sur Internet et leurs travaux sur support numérique, apprennent le bon usage du web et des réseaux sociaux, apportant des compléments aux supports de cours, suscitant le partage des connaissances et le débat. Les enseignants changent leur façon de travailler, ils ne sont plus les seuls à apporter le savoir didactique. C'est un challenge interactif qui les passionne", poursuit Guy Josselin.

Enfin, on précisera que le Cocon Léonard-de-Vinci met également le numérique au service de la vie scolaire : gestion des absences, cahiers de textes et travail effectué en ligne, consultables par les parents.

■ Bernard Bossard

Des cours interactifs



Communauté de communes de Guerlédan 

Se diviser sans se paralyser

À Guerlédan, la communauté de communes comprend cinq communes et 3 600 habitants, l'une des plus petites intercommunalités du département. Organisées autour de Mûr-de-Bretagne, plus de 2 000 habitants, les quatre autres communes pèsent un peu moins de 300 à 450 habitants chacune. Une taille réduite qui lui coûte sa disparition dès décembre prochain.



Le lac de Guerlédan, un atout touristique majeur.

“ L'intérêt de notre situation géographique, au centre de la Bretagne et à la jonction de la RN 164 qui constitue un axe structurant en matière de circulation, c'est de bénéficier d'atouts aussi bien pour le développement des activités touristiques qu'économiques”, indique Monique Le Clézio, conseillère générale. Les facteurs favorables : un rayonnement rapide sur les quatre départements bretons, une vocation touristique liée au lac de Guerlédan, une grande qualité environnementale, une dynamique autour du développement durable (foire Biozone).

Monique Le Clézio, conseillère générale et Georges Tilly, président de la communauté de communes et maire de Mûr-de-Bretagne.

“L'agriculture et l'agroalimentaire sont les socles de notre activité économique, avec une diversification sur la première et la deuxième transformation, et la présence d'entreprises leaders”, poursuit Monique Le Clézio.

Parmi les faiblesses : les questions démographiques liées aux territoires ruraux, l'attractivité du territoire demeurant une préoccupation permanente. Une population trop limitée en nombre et qui conduit, du fait de la réforme territoriale, à bouleverser la communauté de communes. Le minimum requis pour une intercommunalité étant aujourd'hui porté à 5 000 habitants, une scission s'est imposée : au 1^{er} janvier 2014, trois communes rejoindront la Cidéral (Caurel, Saint-Gilles-Vieux-Marché, Saint-Guen), et deux rejoindront Pontivy Communauté (Mûr-de-Bretagne et Saint-Connec). Se retrouver avec le Morbihan n'est pas un frein.

“Nous vivons très mal cette scission”, reconnaît Georges Tilly, président de la commu-

nauté de communes et maire de Mûr-de-Bretagne. *Il aurait mieux valu que nous allions tous dans la même intercommunalité; depuis le temps que nous partageons des projets, que nous sommes solidaires... Mais cela ne nous empêchera pas de poursuivre ensemble certains projets. L'esprit intercommunal doit perdurer sur le territoire, en gardant à l'esprit la notion de bassin de vie, qui restera le même. Certains services sont nécessaires. Ils doivent servir au plus grand nombre et ne connaissent pas de frontières”.*

Contractualiser par-delà la scission

Ce long travail centré sur l'évolution de l'intercommunalité a freiné l'engagement des crédits alloués dans le cadre du contrat de territoire, d'un montant total de 595 000 €.

Pour autant, les trois axes majeurs retenus par les acteurs locaux, après avoir planché sur la stratégie d'avenir du territoire, restent d'actualité : faciliter l'emploi, renforcer l'attractivité en renforçant les services à la population, œuvrer pour une meilleure efficacité énergétique des bâtiments. 78 % du montant est affecté aux projets communaux, 22 % à la communauté de communes. Une répartition modifiée en cours de route du fait de la scission et imposant à la commune de Mûr-de-Bretagne de porter le dossier de la Maison de l'enfance. Un projet qui va au-delà de l'intérêt intercommunal puisque même les habitants des communes plus éloignées en bénéficieront.

Véronique Rolland

Parmi les travaux réalisés

- Aménagement de l'entrée du site de Beau-Rivage à Caurel (2^e tranche de travaux) : 186 000 € (17 500 € du Département).
- Réhabilitation d'un logement dans l'ancienne école de Saint-Gilles-Vieux-Marché : 50 000 € (5 000 € du Département).



Parmi les travaux en cours ou à venir

- Réalisation d'une Maison de l'enfance à Mûr-de-Bretagne : 700 000 € (70 000 € du Département).
- Extension Est et requalification de la ZA de Guergadic : 378 000 € (37 800 € du Département).
- Aménagement des locaux du club de canoë-kayak à Caurel : 200 000 € (40 000 € du Département).

Les communes de la communauté de communes de Guerlédan

Caurel, Mûr-de-Bretagne, Saint-Connec, Saint-Gilles-Vieux-Marché, Saint-Guen.



THIERRY JEANDOT

Rites et croyances autour de l'Ankou

L'ouvrier de la mort

Dans toute la partie bretonnante des Côtes d'Armor, nombreux sont les anciens qui témoignent de la place de l'Ankou, "la mort personnifiée" dans notre culture populaire. Ils nous permettent de mieux cerner qui est ce funeste personnage, et de comprendre qu'ici, la mort n'est pas taboue, puisque nous côtoyons chaque jour, en toute convivialité, l'âme des défunts.

Gare à celui qui croise sa route la nuit. Un intersigne, c'est-à-dire un message que "l'autre monde" adresse aux vivants, peut cependant lui permettre de courir se cacher dans quelque bosquet : car il pourra entendre au loin le grincement de la charrette de l'Ankou – "wic-wic -wic" – dont l'essieu n'est pas graissé. L'Ankou est grand et très maigre, ses cheveux sont longs et blancs sous un large feutre. Drapé d'un linceul, sa tête tourne telle une girouette au sommet de sa colonne vertébrale, pour mieux voir d'un seul coup d'œil toute la région qu'il traverse. Il est armé d'une faux montée à l'envers, le tranchant orienté vers l'extérieur et d'une pelle, pour enterrer ses victimes. Il est accompagné de deux hommes à pied. L'un conduit par la bride le cheval de tête (il y a généralement trois chevaux : celui de tête est décharné ; les deux autres sont gras et beaux). L'autre homme marche devant pour ouvrir les barrières des champs, les portes des cours et celles des maisons, et c'est lui qui empile dans la charrette les cadavres fauchés par son maître. On notera que le sinistre cortège n'est pas toujours visible. Parfois, on ne peut que l'entendre passer sans le voir (lire le témoignage ci-contre). "L'Ankou est à la fois la mort personnifiée, l'ouvrier de la mort et l'annonciateur du trépas. Pour autant, la description qui en est faite ici est récente ; elle date du XIX^e siècle, sous l'influence des

folkloristes de l'époque, notamment Anatole Le Braz dans ses *Légendes de la mort*, précise le docteur en ethnologie et professeur émérite de breton Daniel Giraudon, auteur de "Sur les chemins de l'Ankou"(*).

Des croyances très diverses d'un pays à l'autre de la Basse-Bretagne

"Les croyances autour de l'Ankou, et de la mort en général, sont très diverses d'un pays à l'autre de la Basse-Bretagne et ont beaucoup changé au cours de l'histoire. Ainsi, il n'a été armé d'une faux qu'au XIX^e siècle, sous l'influence de l'image de la 'grande faucheuse', très répandue en France. En réalité, il est le plus souvent affublé d'une pique ou d'une lance, voire d'un fléau. Et si l'Ankou est bas-breton, ne concernant que la partie bretonnante des Côtes d'Armor, il existe aussi toutes sortes de croyances autour de la mort en Haute-Bretagne, en pays gallo, avec notamment un chariot de la mort qui se déplace seul, sans conducteur".

Tous les ans, chaque paroisse a son nouvel Ankou. Dans le Trégor, il est la réincarnation du dernier mort de l'année écoulée. S'il est vieux, beaucoup d'anciens mourront ; s'il est jeune, c'est aux plus jeunes de s'inquiéter de leur sort. Et les deux morts suivants seront ses compagnons de route. On retrouve les premières traces du nom Ankou

dans un manuscrit du IX^e siècle, mais on ne sait si alors il désignait simplement la mort ou le personnage. Quant aux croyances collectées par Anatole Le Braz, elles ne datent sans doute que des XVIII^e et XIX^e siècles.

L'horloge de l'église Saint-Gildas à Magoar. La tête de mort et l'inscription "An heur diveza a zo kuzet", qui signifie "la dernière heure est cachée", ont de quoi terroriser les âmes sensibles.



Le fameux Ankou à la pelle et à la faux dans l'église de Ploumilliau.

Après l'angélus, il est dang (dicton trégorrois)

Daniel Giraudon a lui aussi, depuis plus de 40 ans, recueilli et retranscrit fidèlement des témoignages d'anciens, pour aboutir à la rédaction de son livre. Ici se pose l'inévitable question, presque un poncif : la culture bretonne serait-elle particulièrement empreinte de morbidité ? Oui et non serait-on tenté de répondre. Si le culte des morts, avec ses rites et ses croyances, est très présent, il n'est pas forcément morbide, dans l'acception négative du terme. "Les Bretons ont un profond respect pour leurs morts", reprend Daniel Giraudon. Pour eux, la mort n'est pas une 'fin en soi'. Les âmes des morts, les 'anaon' sont toujours parmi nous. Les derniers morts de la maison reviennent chaque soir se réchauffer devant l'âtre, d'où l'interdiction de balayer après l'angélus du soir, car cela les chasserait de la maisonnée. Et souvenons-nous de la poétesse Anjela Duval qui, vivant dans la maison de ses parents défunts, refusa de changer la place du moindre objet ou meuble, pour qu'ils se sentent encore chez eux. Enfin, chaque mariage était précédé d'un office pour les morts, une façon de les associer à la fête, et cette pratique n'a pas complètement disparu. Quant aux veillées funèbres, elles duraient souvent trois jours, le chiffre trois étant le chiffre de la mort (on disait également souvent que l'on mourait trois jours après avoir vu un intersigne).



THIERRY JEANOT

Dans la chapelle de Kermaria-an-Isquit, à Plouha, le détail de cette fresque de danse macabre montre bien un Ankou (au centre) muni d'une houe, et non d'une faux. La faux dans les représentations de l'Ankou est beaucoup plus récente.



THIERRY JEANDOT



THIERRY JEANDOT

Si l'Ankou est forcément redouté, les nombreux intersignes annonçant l'imminence d'un décès le sont tout autant. Ces intersignes sont nombreux. On peut citer la chouette effraie ou "dame blanche" qui annonce un décès trois jours à l'avance, par trois étranges cris. Pour s'en prémunir, il n'était pas rare d'en voir une clouée à la porte des maisons. On évoquera aussi le coq qui se met à chanter la nuit; une forte odeur de cire qui envahit toute la maison; des oiseaux de la mort – pies, corbeaux – venant frapper aux vitres de la maison; des chiens hurlant à la mort dans les cimetières... ou encore la rencontre nocturne de la lavandière de nuit, qui invite l'imprudent promeneur à l'aider à tordre son linge. Si ce dernier accepte, c'est tout son corps qui est tordu, broyé.

Une étonnante similitude rapproche les pratiques liées à l'Ankou avec la fête celtique d'Halloween, symbolisée par une citrouille évidée représentant une figure humaine dans laquelle on place une bougie. Or, de très nombreux témoignages recueillis par Daniel Giraudon attestent que, de tout temps, les Bas-Bretons évadaient de la même façon des betteraves pour y placer une bougie. Et l'ethnologue de préciser: "On les posait devant les maisons, pour guider l'âme du mort vers son foyer, mais cette pratique, comme bien d'autres croyances, était aussi destinée à effrayer les enfants pour les inciter à ne pas traîner dehors la nuit. Quoi qu'il en soit, je pense que l'Ankou, encore fortement présent dans notre culture populaire, a de beaux jours devant lui. Par exemple, il est très courant de voir des personnes déguisées en Ankou dans les manifestations syndicales contre des licenciements ou des fermetures d'usines..."

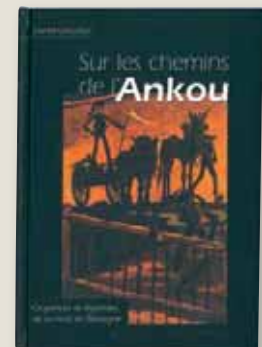
Bernard Bossard

(*) "Sur les chemins de l'Ankou", éditions Yorlan embanner. 384 p. 35 €. yoran-embanner.com

Le vitrail dit "de l'Ankou" dans la chapelle Saint-Lubin à Plémet.

Un témoin raconte (*)

Ma grand-mère du côté paternel s'appelait Francine Bourdoulous. Elle était née à Buhulien en 1877.../... Une fois, elle m'avait raconté une chose qui lui était arrivée quand son père est mort. Il travaillait dans le bois de Keryvon. Un arbre était tombé sur lui et il était gravement blessé. On l'avait ramené à la maison et on l'avait mis au lit. Son état empirait. Sa femme avait alors dit à ma grand-mère, qui était une jeune fille à l'époque, d'aller au bourg chercher le recteur pour lui donner l'extrême-onction. Il faisait nuit noire et ma grand-mère était allée dans un petit chemin où elle ne voyait rien et soudain, elle avait entendu le bruit d'une charrette qui s'approchait. Elle jugea bon de s'écarter pour la laisser passer. Elle s'était mise sur le côté et elle entendait le bruit de plus en plus fort, et le bruit est passé tout près sans qu'elle ne vit rien, et ensuite le bruit est devenu de plus en plus faible.../... Elle a continué son chemin jusqu'au presbytère, elle a dit cela au recteur et elle est revenue à la maison. Quand elle est arrivée, son père était mort.



(*) Recueilli par Daniel Giraudon dans "Sur les chemins de l'Ankou" (p. 106).



THIERRY JEANDOT

ereux d'être dehors.

En Irlande, ces veillées étaient l'occasion d'organiser des jeux, parfois autour du mort, et je pense qu'il en a été de même en Bretagne dans des temps reculés."

L'Église a bien tenté de lutter contre, mais elle n'y est pas parvenue

Et l'Église dans tout cela? Comment a-t-elle pu laisser se développer ces croyances païennes? "Elle a bien tenté de lutter contre, mais elle n'y est pas parvenue. Ces croyances étaient plus fortes que la parole de monsieur le curé, alors il a bien fallu qu'elle s'en accommode. D'autant que cela n'empêchait pas les Bretons d'être catholiques pratiquants. Jusqu'au XVIII^e siècle, la grande majorité des Bas-Bretons étaient enterrés au sein même de leur église. Régulièrement, il fallait, pour faire de la place, déterrer les ossements dont on conservait les crânes pour les placer dans des ossuaires. Ce n'est qu'au XVIII^e siècle qu'un édit interdit cette pratique. C'est alors que sont apparus les cimetières adossés aux églises". Et, christianisation oblige, la date de la fête irlandaise de Samain, fête des morts, devenue en Bretagne Tri nox Samoni (les trois nuits de Samain) a été déplacée à la même époque par l'Église au 1^{er} novembre, jour de la Toussaint.



Groupe du Centre et de la droite républicaine

Alain Cadec - Député européen - Conseiller général de Saint-Brieuc Nord
Président du groupe du Centre et de la droite républicaine

Entretien avec Alain Cadec Président du groupe du Centre et de la droite républicaine

L'assemblée départementale s'est réunie le 26 septembre dernier dans un contexte économique dégradé. Quelle est votre analyse de la situation ?

Alain Cadec : Le président du Conseil général nous a parlé de signes d'amélioration voire de prémices de reprise économique. Nous ne devons pas vivre dans la même réalité. Il devrait demander aux Costarmoricaines et aux Costarmoricains ce qu'ils pensent de la situation de notre département et de notre pays et du ras-le-bol fiscal qui les exaspère. Je crois qu'il ne serait pas déçu. En mai 2012, François Hollande promettait : le changement, c'est maintenant. Aujourd'hui, quel changement en effet ! Le président Hollande est en passe de devenir le président le plus impopulaire de la Ve République. **Le taux de chômage atteint des sommets** à près de 11 % de la population active contre seulement 5,4 % en Allemagne. **Le pouvoir d'achat des ménages est en berne, victime de la politique de matraquage fiscal du gouvernement.** La précarité s'accroît : plus de 2 millions de foyers perçoivent le Revenu de Solidarité Active dans notre pays.

Le Président du Conseil général estime que "notre département se tient plutôt bien". Partagez-vous son avis ?

A. C. : Pas du tout. Le tableau économique des Côtes d'Armor qu'il nous a présenté à cette session est sombre. **Les créations d'entreprises sont en recul**, les redressements et les liquidations judiciaires d'entreprises sont en forte hausse. **L'emploi salarié dans notre département est à son plus bas niveau depuis 5 ans.** Près de 900 emplois salariés ont été supprimés en un an. Non, **l'économie costarmoricaine ne va pas bien.** Elle est malade de la crise, malade du chômage et malade de l'inaction de la majorité départementale. **Voilà 3 ans qu'elle a engagé une démarche de diversification économique et on ne voit toujours aucun résultat tangible en matière de développement économique.**

Pourtant, la majorité prétend que le Département s'engage pour l'emploi.

A. C. : Il s'engage surtout pour les emplois subventionnés financés par l'impôt comme les emplois d'avenir. Ces emplois sont une fausse

bonne solution au problème du chômage. Ce sont des contrats précaires de 3 ans maximum subventionnés par l'argent public. Ils n'offrent pas de perspective d'insertion durable à leurs jeunes bénéficiaires sauf à recourir à des plans de pérennisation financés par l'argent public, comme au temps des emplois-jeunes, qui ont coûté fort cher aux collectivités locales. **Qui peut croire que les emplois d'avenir vont supprimer le chômage des jeunes et donner un emploi durable aux 3 600 jeunes Costarmoricains de moins de 25 ans demandeurs d'emploi ? La solution au chômage, c'est la croissance et seulement la croissance, en accompagnant les entreprises.**

Lors de cette rentrée, on a beaucoup parlé de "ras-le-bol fiscal". Qu'en pensez-vous ?

A. C. : Depuis juin 2012, date de l'arrivée de la gauche au pouvoir, **13 milliards d'euros d'impôts en plus ont été prélevés sur les ménages et près de 17 milliards d'euros ont été ponctionnés aux entreprises, soit au total 30 milliards d'euros d'impôts supplémentaires décidés et votés par la gauche en moins de deux ans.** On nous parle de pause fiscale alors qu'il y a 1 million de foyers imposables en plus en 2013.

On nous parle de pause fiscale alors que **le coût de la hausse de la TVA au 1^{er} janvier prochain va s'élever à 6 milliards d'euros pour les ménages.**

On nous parle de pause fiscale alors que **le plafond du quotient familial, la prestation d'accueil du jeune enfant et les avantages fiscaux pour la scolarisation des enfants et des étudiants ont été fortement réduits ou vont être supprimés pour les familles.**

On nous parle encore de pause alors que **les cotisations retraites des salariés vont augmenter l'an prochain. Il est temps d'arrêter ce matraquage, car la coupe fiscale déborde pour les entreprises et les ménages costarmoricains.** ■

Groupe de la Gauche unie

Nouveaux cantons, nouveaux scrutins : un souffle démocratique

L'e visage de nos départements français est en train de changer. Le 17 mai 2013, la loi relative au mode de scrutin a été adoptée. Elle instaure un scrutin binominal majoritaire à deux tours pour l'élection des prochains conseillers généraux, qui deviendront des conseillers départementaux. Ce sont donc une femme et un homme qui se présenteront solidairement, seront élus ensemble dans chacun de nos cantons et siégeront de façon indépendante.

Cette réforme nécessite un nouveau découpage des cantons, portant leur nombre de 52 à 27 à partir de mars 2015, date à laquelle se dérouleront les prochaines élections départementales. Elle garantit la mise en œuvre de deux objectifs. D'abord, celui d'instaurer la parité femmes-hommes. C'est en effet au sein des assemblées départementales que la proportion de femmes élues est la plus faible (moins de 14 % des élus départementaux sont des femmes). Avec 25 % d'élues, le Conseil général des

Consolider la vie associative

L'es associations sont un pilier de notre vie démocratique, sociale, civique et culturelle et un des seuls endroits de participation citoyenne. Elles créent et maintiennent par leur professionnalisation des emplois locaux.

La poursuite de la rigueur budgétaire de l'État et des collectivités fait craindre une amplification des suppressions de ces emplois (déjà 9 000 depuis fin 2012 en France) voire la disparition d'associations qui permettent d'accompagner le service public et pallier le déficit du privé dans des



Isabelle Nicolas
Conseillère générale
du canton de Tréguier
Présidente du groupe
de la Gauche unie



Marie-Claire Le Bras
Conseillère générale
du canton de Belle-Isle-en-Terre

que sur le Département

Côtes d'Armor fait figure d'exemple. La modification du mode de scrutin apparaît comme une opportunité de définir un nouveau contrat social fondé sur l'égalité entre les femmes et les hommes. Le second objectif est celui du maintien d'un ancrage territorial des élus départementaux, et d'une meilleure représentation des citoyens et des territoires ruraux. Ce redécoupage rétablit ainsi le principe constitutionnel d'égalité devant le suffrage universel. Il s'est effectué selon une logique républicaine sans esprit partisan, dans le respect des critères démographiques et des limites territoriales.

Cette réforme était nécessaire. Elle confortera le Département dans son rôle de collectivité de proximité, et contribuera au renouveau de la démocratie locale. Clarté, égalité, cohérence étaient les maîtres-mots du président de la République lorsqu'il l'a initiée. Sa mise en œuvre en respectera l'esprit. ■



Sylvie Bourbigot
Conseillère générale
du canton de Perros-Guirec

missions d'intérêt général. Il est temps d'instaurer le dialogue entre tous les acteurs, pour créer un nouveau climat de confiance et simplifier des relations devenues trop complexes. Le Conseil général, de par ses liens forts avec le tissu associatif (subventions, projets, dispositif "emplois associatifs"), est bien un de ces lieux de dialogue. ■

Réforme des retraites : un système plus juste pour tous

Le 27 août dernier, à l'issue d'un processus de concertation avec les partenaires sociaux, le Premier ministre Jean-Marc Ayrault a dévoilé les détails de la réforme des retraites. Pour combler le déficit de 20 milliards d'euros qui manquera à notre système de retraites d'ici 2020, il était en effet nécessaire de trouver un équilibre entre les cotisations et le versement des pensions. Afin d'en assurer le financement, le gouvernement a fait le choix d'augmenter les cotisations sociales et d'allonger progressivement la durée de cotisation jusqu'à 43 ans en 2035. Les options de désindexation des pensions, d'augmentation de la CSG ou du report de l'âge légal de départ ont été écartées pour ne pas peser sur le pouvoir d'achat des Français.

Le projet octroie par ailleurs de nouveaux droits. La prise en compte de la pénibilité du travail tout d'abord, avec la création d'un compte pénibilité qui permettra aux salariés de gagner des trimestres ou de financer un maintien de la

rémunération lors d'un passage à temps partiel en fin de carrière. Les femmes, premières victimes des inégalités face aux retraites, verront leurs congés maternités pris en compte dans le calcul de leurs pensions. De plus, les modalités de validation d'un trimestre prendront mieux en compte les petits temps partiels. Quant aux jeunes, ils pourront valider leurs trimestres en apprentissage ou en alternance et racheter quatre trimestres d'études post-bac à un préférentiel.

Les choix qui ont été pris par le gouvernement permettent de rétablir un équilibre financier d'ici 2035, en tenant compte des évolutions de la démographie. Il s'agit d'une réforme ambitieuse, courageuse, conduite dans le dialogue et la concertation avec tous les partenaires sociaux. Elle bénéficiera aux salariés comme aux retraités, et s'inscrira dans la durée. C'est une réforme de progrès social qui permettra de préserver notre système de retraites par répartition, un acquis social précieux garantissant l'équité entre les citoyens. ■

Rentrée scolaire 2013/2014

Prés de 28 800 élèves ont fait leur rentrée, dans les 47 collèges publics et dans les 33 collèges privés du Département, avec un budget de 56,6 M€ consacré à l'Éducation en 2013. Le temps fort de la rentrée fut la visite du **collège public de Callac**, qui a bénéficié ces deux dernières années d'importants travaux de rénovation et de remise aux normes, pour un montant total de 2,9 M€. Il est investi dans **le projet européen SEACS** (Sustainable Energy Across the Common Space), **axé sur le développement durable**.

En ce qui concerne la réforme des rythmes scolaires, elle connaît une mise en place très diverse selon les communes : ici, des activités



Gérard Le Caër
Conseiller général
du canton de Bégard

périscolaires de qualité, là, juste de la garderie, ici, la gratuité, là, une participation payante. Le risque est bien sûr de voir les inégalités territoriales se développer. Un Comité de pilotage doit se réunir, pour se livrer à un premier bilan. Nous serons très attentifs aux remarques de chacun afin de prendre les bonnes décisions pour la rentrée prochaine, toujours en gardant à l'esprit que seul compte l'intérêt de l'enfant. **C'était le sens premier de l'engagement pris par le président de la République, une école de la réussite, de toutes et de tous!** ■



Le Mois du film documentaire

Novembre est le mois du film documentaire en France, si l'on en croit l'opération qui fête sa 14^e édition cette année. En Côtes d'Armor, une cinquantaine de films seront projetés dans les 43 communes associées à l'opération. Coup d'envoi au cinéma Argoat de Callac le lundi 4 novembre à 20 h 30 avec la projection de *Léviathan*, un film réalisé par Verena Paravell et Lucien Castaing-Taylor. Programme complet sur moisdufilm.com.

Dañs Treger

C'est la 17^e édition de la semaine *Dañs Treger* consacrée au patrimoine culturel du Trégor (et même au-delà). Tout le monde doit pouvoir trouver son compte dans ce copieux programme, entre les stages de musique, de chant ou de danse, les concerts, une exposition, des concours de sonneurs, du cinéma, des conférences, une veillée et même un salon du livre pour clore les festivités. Du 2 au 10 novembre, principalement à Plestin-les-Grèves mais aussi à Bulat-Pestivien, Ploubezre, Le Vieux-Marché... danstregor.wordpress.com



Salon du livre de Pluduno

L'association Culture et loisirs en est à son 5^e salon du livre. Il aura lieu le dimanche 17 novembre entre 10 h et 18 h. Il réunit une cinquantaine d'auteurs et d'éditeurs, dans des genres variés, qu'il s'agisse d'histoire, de poésie, de polar, jeunesse, etc. L'entrée est libre. Salle polyvalente de Pluduno. culture-et-loisirs-pluduno.fr

Guide



novembre

CINÉMA

EXPOSITION

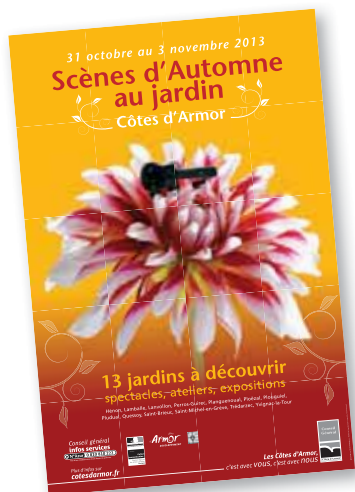
THÉÂTRE

LECTURE

PHOTO

MUSIQUE

Le Département accompagne ou soutient la majeure partie de ces manifestations
Rubrique réalisée par Yves Colin. Contact > lemagazine@cg22.fr



5^e Scènes d'Automne

L'art se cultive au jardin

SPECTACLE

Du 31 octobre au 3 novembre, 13 parcs et jardins des Côtes d'Armor ouvriront leurs portes, à la fois aux visiteurs et aux artistes. Et tant qu'à faire, les deux

pourraient bien avoir de bonnes raisons de s'y rencontrer. C'est la quatrième fois que le Département initie et organise, en partenariat avec l'association Parcs et jardins de Bretagne, le festival pluridisciplinaire *Scènes d'Automne au jardin*, ayant pour écrin une nature colorée par l'automne et sculptée par l'homme. De Saint-Michel-en-Grève à Yvignac-la-Tour en passant par Ploëzal, de Plouguiel à Lamballe en passant par Hénon - pour n'en citer que quelques-uns, la dizaine de sites engagés dans l'opération offre de belles occasions de visiter des parcs et jardins de châteaux, manoirs, villa ou pépinière médiévale. Les spectateurs pourront, tout en fou-

lant ces très beaux lieux, y entendre de la musique (le nouveau *Ronan Pinc trio*, l'ensemble vocal *Mélisme(s)*, *Kazut de Tyr*, *Family Neketel's*), du conte et du théâtre (*Keuleuleu le vorace*, *Quand le sultan s'évanouit*) ou un peu tout cela à la fois (*Un Jacques dans un pré-vert*). Le programme des quatre jours comporte également de nombreuses conférences et animations (très orientées mains vertes mais pas que) ou des expositions.

Programme complet sur cotesdarmor.fr
L'entrée aux jardins et parcs est fixée à 5 €

Musiques, photos, rencontres

10 jours avec Fenêtres sur l'Inde

SPECTACLE

Du 1^{er} au 10 novembre, le Département invite les Costarmoricains à découvrir l'Inde au travers d'une manifestation plurielle, éclatée sur le territoire et faite de photographies, de musique, de découvertes culinaires, de cinéma, etc. *Fenêtres sur l'Inde* a pour but de tisser des passerelles culturelles entre les Côtes d'Armor et le second pays le plus peuplé au monde. Parmi les temps forts de la manifestation, on notera la présence d'Augustin Brutus

Jaykumar, de l'ONG Frères des hommes (que l'on a découvert dans le magazine *Côtes d'Armor* n° 123) pour des rencontres sur l'interculturalité, la condition des femmes en Inde ou le micro-crédit. Les mélomanes en profiteront quant à eux pour écouter Nir-māan, le groupe formé autour de la chanteuse indienne Parveen Khan par les trois musiciens bretons de Dièse 3 et le percussionniste Jean-Marie Nivaigne (photo).



Programme complet à télécharger sur cotesdarmor.fr



Exposition à Guingamp

Gwin Zegal accueille Jerzy Lewczyński

PHOTO

Le studio guingampais de Gwin Zegal accueille jusqu'au 17 novembre une exposition du photographe polonais Jerzy Lewczyński. *Dire ce que l'on ne peut voir, voir ce que l'on ne peut dire* est un recueil d'une centaine de tirages originaux et d'épreuves de lecture. L'installation représente une chance rare d'apprécier le travail de cet artiste atypique, explorateur des techniques de tirage, à la fois anthropologue et

auteur surréaliste. Ses œuvres ont été présentées en France sous la forme d'une exposition dédiée pour la première fois à l'été 2013. Guingamp, c'est un événement, accueille la seconde.

Jusqu'au 17 novembre, du vendredi au dimanche de 15 h 30 à 18 h 30, 3 rue Auguste Pavie à Guingamp. Diaporama à retrouver sur cotesdarmor.fr

La Passerelle à Saint-Brieuc L'excellence pour tous

C'est l'une des 70 Scènes nationales en France. Si le label lui confère des missions précises de production et de diffusion de la création contemporaine, il n'empêche pas l'équipe aux manettes, Alex Broutard en tête, de développer un projet singulier, ouvert à tout et à tous.

“On est devenu célèbres avec les Concerts sandwich!” Alex Broutard sourit mais insiste : “deux nouvelles Scènes nationales ont intégré ce rendez-vous à leur saison cette année”. C'est effectivement à Saint-Brieuc que le concept est né, cela fait presque huit saisons. Il illustre bien l'esprit des lieux. Chaque mois, sur l'heure du déjeuner, une représentation montée en partenariat avec les professeurs du conservatoire de la Villa Carmélie de Saint-Brieuc, réunit plusieurs centaines de personnes autour de la scène du Forum. On pique-nique en écoutant un récital de haute volée. C'est sympa et c'est gratuit.

“Autour des grandes formes du théâtre, de la musique et de la danse, on a voulu développer des propositions aux titres amusants comme les Concerts sandwich, Jazz au bar, les soirées



Alex Broutard.

Priz'uniques...” L'établissement développe ainsi de multiples projets avec des partenaires locaux, qu'ils soient festivals (Art Rock, Babel Danse, Marionnet'ic), établissement pénitentiaire (programme Comédiens voltigeurs), école psychanalytique (Discussions après le spectacle), architectes (Cafés de l'architecture), musicien (Julien Tiné Dj résident), etc. Alex Broutard fête cette année ses 10 ans d'activisme culturel à la direction de La Passerelle. “À mon arrivée, j'avais pour idée d'animer le lieu, de briser la glace et de chercher d'autres modes de relation avec le public. Sans laisser tomber une certaine idée de l'excellence”. Quitte à paraître élitiste? “Ce n'est pas de l'élitisme. Nous portons des artistes qui ont besoin de nous”. Il cite au passage quelques noms passés par des Scènes nationales avant de connaître une célébrité à Zéniths : Gad Elmaleh ou Michel Boujenah, par exemple. “Si je me mettais à faire la politique d'Hermione (la grande salle de Saint-Brieuc accueille des grosses locomotives NDLR), l'État nous dirait : “C'est bien mais c'est sans nous.” En qualité de Scène nationale, le lieu s'engage en effet auprès de ses financeurs (État et collectivités territoriales, principalement Département et Ville) sur des missions de produc-

tions, de diffusion de créations contemporaines dans le domaine du spectacle vivant.

131 représentations cette saison

À peine entamée, la saison 2013-2014 battait déjà des records, notamment au niveau des abonnements, preuve s'il en est que la formule fonctionne. Au programme, du théâtre, de la musique, souvent classique ou jazz, de la danse, du cirque, des marionnettes, toutes les formes artistiques (ou presque) déclinées en 107 spectacles pour 131 représentations, réparties d'octobre à juin. Parmi ce programme riche, de l'excellence donc, des noms souvent confidentiels mais aussi quelques têtes plus connues comme le Cyrano par Philippe Torreton, la chorégraphe Trisha Brown, Vincent Peirani, Phia Menard, Trilok Gurtu & Paolo Fresu, ou Jeff Mills, que la salle a accueilli en octobre pour un spectacle exceptionnel avec l'orchestre de Bretagne et une exposition signée monsieur Mills himself, visible jusqu'au 8 novembre.

Tarifs : de 10 à 25 € hors abonnement ; de 8 à 18 € pour les abonnés.
lapasserelle.info



L'après-midi d'un Foehn, inclassable en avril.



Swan, une chorégraphie avec des cygnes en décembre.

Coups de cœur des libraires

Ce mois-ci, la librairie du Grenier à Lamballe nous conseille :



La confrérie des chasseurs de livres
Raphaël JERUSALMY
Tout le monde connaît, au moins de nom, François Villon. Certains ont lu ses poèmes. Mais qui peut conter sa vie? Raphaël Jerusalmy propose un récit palpitant de son existence dont les livres d'histoire ne témoignent pas. François Villon est arrêté, emprisonné mais libéré sur instruction secrète du roi de France, Louis XI, pour mener une mission des plus sensibles : installer un imprimeur à Paris pour permettre la diffusion des idées progressistes réprouvées par l'Église romane.

Éditions ACTES SUD 21 €
Gagnez ce livre sur cotesdarmor.fr

Mauvais genre
Chloé CRUCHAUDET
Inspirée par un fait divers, Chloé Cruchaudet nous raconte l'étonnant destin de Paul, un déserteur qui se travestit en femme pour échapper à l'horreur des tranchées.



Une double identité qui va devenir de plus en plus lourde à porter, pour lui mais aussi pour Louise, son épouse. Explorant sans tabou le Paris des années folles, Mauvais Genre est une histoire forte qui nous interroge sur les ravages psychologiques de cette guerre qui continue de marquer les esprits.
Éditions DELCOURT
18,95 €



Voir le jour
Emma GIULIANI
Un album à déplier comme se déroule le cours de la vie, fragile et précieux, suivez la petite coccinelle d'une herbe à l'autre, elle nous montre le chemin... Une illustration en noir et blanc, sobre et raffinée, soulevez les flaps de chaque page, et sous vos yeux, des fleurs aux couleurs vives, éclatantes et lumineuses voient le jour. Petits ou grands, laissez-vous emporter par ce premier album plein de délicatesse et de poésie qui vous émerveillera tant par son travail graphique que par son texte.

Éditions LES GRANDES PERSONNES
12,50 €

librairielegrenier.fr

Gagnez vos places pour la soirée Quatuor Béla et Albert Marcœur le 30 novembre sur cotesdarmor.fr



D.R.

Du théâtre pour rire à Matignon

C'est la 17^e édition du festival de l'humour de Matignon. Elle se déroulera du 15 au 17 novembre. Au programme, du beau monde à la salle omnisport comme Arnaud Cosson, Gardi Hutter, Popeck (photo) ou Eric Bouvron. Le festival présente aussi des animations gratuites sous les halles (le Cabaret du chien qui rit) et des spectacles pour les scolaires. Programme complet et infos billetterie sur festival-pour-rire.com

Burger & co en concert à Kergrist-Moëlou

Rodolphe Burger, le guitariste boulimique de projets et de rencontres multiculturelles, sera en concert avec Yves Dormoy (clarinette, sax) et trois musiciens ouzbeks, Mamur Zilolov (lth tär), Jamal Avezoz (violin, vièle qijak) et Shurat Kholkodjaev (luths tanbûr et satp) le dimanche 17 octobre, 17 h, à Kergrist-Moëlou. leplancher.com



D.R.

Le paradis sur terre à Collinée

La salle Mosaïque accueille le vendredi 22 novembre le spectacle *Un paradis sur terre* des Belges de Une compagnie. Cette pièce de théâtre (à partir de 11 ans) interroge sur la situation des minorités en faisant des Européens des réfugiés dans des camps africains. À partir de 20 h 30, de 1,5 à 12 €. collinee.fr

Pas sages

Le label jeunesse d'Itinéraires bis

Pas sages est le nom du label par lequel Itinéraires bis, l'association de développement culturel des Côtes d'Armor, initie un ensemble de projets culturels menés en direction de la jeunesse. Ce programme annuel (c'est la troisième édition) concerne plus particulièrement la tranche des 12/25 ans et se construit en milieu scolaire et universitaire avec des classes de collèges, lycées, BTS, établissements spécialisés ou MJC. Concrètement, les projets prennent forme autour de résidences d'artistes au sein des établissements, auxquelles sont associés des élèves; de spectacles en lien avec des problématiques liées à la jeunesse et accompagnés de médiation; d'ateliers et de productions originales mis en œuvre par des artistes et des jeunes.

Aussi, *Pas sages* se décline en journées de réflexion et de débats sur la relation entre la culture et la jeunesse. La première aura lieu le 6 novembre à Guingamp.

Les différentes actions, menées sur l'ensemble du territoire costarmori-

cain, ont pour but de faciliter les rencontres entre artistes et adolescents afin de susciter la curiosité ou d'éveiller des vocations. Cette année, les champs artistiques vont de la danse au théâtre en passant par les arts plastiques, la photographie, le cirque. Sept établissements du département y sont engagés. Certains spectacles sont ouverts à tout public.

Programme complet sur itineraires-bis.org

Portes ouvertes festives le 7 novembre

Itinéraires bis organise le 7 novembre à partir de 17 h, une soirée portes ouvertes festive dans les bureaux de l'association, place Saint-Michel à Saint-Brieuc. Plusieurs artistes prennent part à ce rendez-vous convivial et artistique qui permet de mieux connaître le rôle de cette structure, née en 2010 de la fusion entre l'ODDC et l'ADDM 22.

Au programme, Laura Perrudin, *le Bar à son*, *le slameur Tô*, etc.



La musique en image à Lannion

MUSIQUE

Richard Dumas à l'Imagerie

Il fait partie, à l'instar de Claude Gassian, des artistes-photographes dont les clichés (des portraits en l'occurrence) font partie intégrante de l'histoire de la musique, et pas seulement. Richard Dumas vit à Rennes. C'est donc en voisin qu'il expose actuellement à l'Imagerie une sélection de ses œuvres. On y voit des célébrités, de Keith Richards

à Miles Davis, Miossec, Bashung, Charlotte Gainsbourg (photo)... Surtout, on y retrouve un style unique, comme une urgence saisie sur le vif. *"En photographie, je cultive le hasard et le fortuit. C'est pour cela que je fuis les studios, alors qu'en extérieur, chaque situation me pose une nouvelle question, à laquelle il faut que j'apporte une réponse. Parce que je préfère l'inquiétude de l'inconnu à l'esprit de système et à la facilité. Au risque d'être déstabilisé",* dit-il.

À l'Imagerie de Lannion, jusqu'au 30 novembre. imagerie-lannion.com



RICHARD DUMAS

Rendez-vous littéraire

LECTURE

Noir sur la ville à Lamballe

La 17^e édition de *Noir sur la ville* aura lieu à Lamballe du 15 au 17 novembre. On ne saurait néanmoins limiter le festival à ces seules dates. Bien sûr, les visiteurs pourront rencontrer de nombreux auteurs de romans noirs à la salle ou à la bibliothèque municipales les samedi et dimanche pour des dédicaces et des conférences. Ils pourront également voir en sortie nationale *Zulu*, le film inspiré du livre de Caryl Ferey, invité régulier du salon, le vendredi soir au cinéma Le Penthivère. Mais cela serait occulter une série d'actions que mène l'association Fureur du noir. Par exemple, près de 2 000 collégiens participeront à des rencontres avec certains des auteurs invités, tout comme les pensionnaires de la maison d'arrêt de Saint-Brieuc. Depuis le début du mois d'octobre, chaque vendredi,



D.R.

des livres sont prêtés aux passagers des trains s'arrêtant en gare de Lamballe (jusqu'au 7 novembre). *Noir sur la ville* est aussi l'occasion de découvrir l'édition 2013 du recueil de nouvelles (*Par la racine*). Inutile de préciser qu'en presque 20 ans, *Noir sur la ville* est devenu une référence en matière de rendez-vous littéraire du genre noir.

fureurdunoir.info

Plérin

Le longe côte marche sur l'eau



Beaucoup d'adeptes du longe côte viennent chercher la convivialité et le bonheur d'être dans l'eau.

THÉRIER JEAN-DOCT

Rarement un nouveau sport n'avait connu un tel engouement. Né en 2005, le longe côte est à la mode. À Plérin, où l'activité a commencé en 2011, le centre nautique affiche 200 adhérents, et a dû placer 80 personnes sur liste d'attente.

Il y a quelque chose d'inattendu et de fascinant à voir cette procession évoluer dans l'eau, entre la base de Tourmeigne et la plage des Rosaires. "Nous sommes les 2^e ou 3^e en Bretagne à avoir démarré le longe côte", indique Thomas Martin, responsable de l'activité au centre nautique de Plérin (*). C'est Rozenn Compain, notre présidente, qui a vu un reportage au 13 h de TF1. En mars 2011, nous lancions cette activité que l'on considère comme un sport à part entière, même s'il n'y a pas encore de législation". Un sport, vraiment ? La question revient souvent, mais Thomas Martin veut tordre le cou aux idées reçues. "Ceux qui disent que c'est une activité de mémés se trompent. Qu'ils viennent avec moi faire 3 km en 30 minutes !". Et de rappeler que le longe côte a été inventé en 2005 par Thomas Wallyn, entraîneur d'aviron à Dunkerque, épaulé par Marc Clairret, kiné de l'équipe de France. "Thomas Wallyn voulait que ses gars puissent faire autre chose que de l'aviron. J'aime rappeler cette histoire pour montrer que c'est véritablement un sport". Un sport dont l'intérêt est d'être accessible. "On le propose à tout le monde,

sauf aux moins de 18 ans, précise Thomas. Notre doyenne a 75 ans, le plus jeune 23 ans, et la moyenne d'âge tourne autour de 45-50 ans".

Chacun peut aller à son rythme et se place dans un groupe suivi par un encadrant. Beaucoup viennent chercher la convivialité, le bonheur d'être dans l'eau et de s'oxygéner. En outre, il semblerait que la présence du groupe rassure. "J'ai été très surpris de voir arriver beaucoup de personnes qui avaient la phobie de l'eau, rapporte Thomas. Avec les gens qui ne savent pas nager, cela représente un tiers de nos adhérents".

"Comme en vélo, il y a l'effet d'aspiration"

Pour éviter de se faire mal aux lombaires, les "longeurs" de côte doivent avoir le niveau de l'eau entre le nombril et la poitrine. "Le mouvement, poursuit Thomas, consiste à marcher dans l'eau en mettant le pied gauche et la main droite devant, et inversement. On arrondit le dos tout en suivant la main qui est dans l'eau. On peut aussi utiliser une pagaie simple pour travailler le haut du corps. Il s'agit de pagayer devant soi à la manière d'un crawl. Comme en vélo, on observe aussi l'effet d'aspiration. On voit des tourbillons derrière la personne. Quand on prend des relais, on dit que l'on fait des longues".

L'activité fait travailler surtout les jambes, les fessiers et les abdominaux. Et comme le pratiquant est porté par l'eau, il n'y a aucun traumatisme. "C'est pourquoi beaucoup de personnes choisissent le longe côte en reprise d'activité", souligne Rozenn Compain, la présidente de l'association du centre nautique, également directrice de sortie.

Facile à pratiquer, le longe côte demande simplement de s'équiper d'une combinaison. Le centre nautique organise trois séances par semaine : le mercredi et le vendredi soir, ainsi que le samedi après-midi, de septembre à fin juin, avec une interruption de début décembre à fin janvier.

Des séances un peu spéciales sont aussi au programme, à l'instar de cette sortie au lever du soleil, à 5 h 30, avec petit-déjeuner offert. Ou encore ces quatre sorties de nuit prévues chaque année. "C'est vraiment sympa quand il y a la pleine lune et qu'il fait beau, raconte Thomas. À la fin de la séance, on s'allonge dans l'eau pour regarder les étoiles...".

Laurent Le Baut

(*) Précisons que dans le département, le longe côte est aussi pratiqué à Paimpol et à Perros-Guirec.

3^e vétathlon de Broons

Le team Broons multisports organise, dimanche 3 novembre, son 3^e vétathlon. Ce dernier consiste à enchaîner, en solo ou en duo, de la course à pied et du VTT. Départ à partir du site de Cambel, entre Broons et Plumaugat. À 10 h 30, course découverte adultes et ados (12-15 ans), en solo uniquement, associant un trail de 2 km et un parcours VTT de 6 km. À 14 h, en solo ou en duo, course adulte composée d'un trail de 6 km, un parcours VTT de 18 km et un trail de 2 km. broonsmultisports.blogspot.fr

Trégueux : trail de la vallée de l'Urne

Dimanche 24 novembre, Trégueux athlétisme organise sa cinquième édition du trail de la vallée de l'Urne. Deux parcours de 11 et 20 km sont au programme. Départ à 9 h 30 du stade d'athlétisme. L'épreuve commence par un parcours technique en bord de rivière, avant de poursuivre en direction du bois de Plédran où deux belles montées de 800 mètres pour 90 mètres de dénivelé positif chacune attendent les participants.



Menestrail le 1^{er} décembre

Dimanche 1^{er} décembre aura lieu la 14^e édition du Menestrail de Moncontour. Cette année, l'association du Trail du pays de Moncontour espère accueillir 1800 coureurs, inscrits sur l'une des cinq épreuves proposées. Épreuve phare de cette journée : le grand Menestrail, avec ses 54 km, ses 2 000 mètres de dénivelé, et son départ nocturne à 6 h du matin. Les coureurs emprunteront les chemins de Trédaniel, Trébry, Plémy, Hénon. menestrailmoncontour.fr

CUISINE

Andouille chaude, purée

Ingrédients pour 6 personnes

1 andouille fumée (1,3 kg à 1,5 kg)
1 oignon
4 carottes moyennes
¼ de botte de thym
2 grosses pommes de terre
1 poireau
Foin des prés

Purée

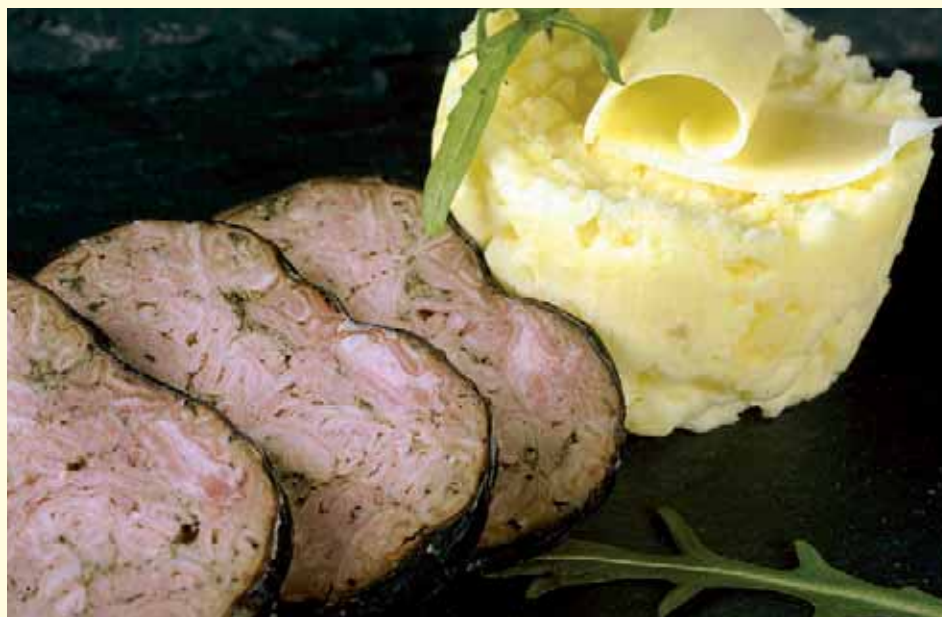
1,5 kg de pommes de terre bintje
30 cl de crème liquide
100 g de beurre
15 cl de lait
Gros sel
Sel fin

CERCLES CULINAIRES

La Cité du goût et des saveurs propose des stages de cuisine au grand public animés par des chefs.
Inscription : 02 96 76 26 26
Informations : artisans-22.com



Recette élaborée par Gaël L'Échelard, Chef au restaurant Le Bon Accueil, Hénon.



THERRY JEANDOT

Piquer l'andouille à l'aide d'une fourchette. La mettre à dessaler 48 heures dans un récipient. Changer l'eau trois ou quatre fois. Rouler l'andouille dans un torchon puis ficeler les extrémités. Poser l'andouille dans un grand récipient. Moullier à l'eau. Porter à ébullition. Rafraîchir et remettre l'andouille dans le récipient puis ajouter la garniture

aromatique et de l'eau. Porter à frémissement, ajouter le foin et laisser cuire 4 heures à petit feu. Enlever la garniture aromatique. Laisser l'andouille dans le jus chaud. La couper en tranches pas trop grosses, disposer dans une assiette et ajouter deux belles quenelles de purée. Servir bien chaud.

Éplucher les pommes de terre et les couper en gros morceaux. Les mettre

en casserole et recouvrir d'eau froide. Saler. Porter à ébullition et laisser cuire environ 15 minutes. Mixer la purée à l'aide d'un presse-purée. Chauffer au préalable la crème, le lait, le beurre dans une casserole. Ajouter ce mélange à la purée mixée.

Rectifier l'assaisonnement et dresser.

JARDINAGE

Le froid de l'hiver est souvent la cause de dégâts sur les plantations de nos jardins. La nature a horreur du vide et surtout des terrains nus. Recyclons feuilles, écorces et résidus végétaux de toutes sortes pour les protéger.



D. B.

Le paillage hivernal pour protéger les sols

Le paillage fait office de couverture hivernale pour notre sol, offrant un refuge aux insectes, ces auxiliaires nécessaires à la vie.

L'automne, "les feuilles mortes se ramassent à la pelle", dit la chanson. Elles fournissent un paillis de qualité qui protégera les pieds des arbres et arbustes. Pour l'hiver, préférez plutôt un paillis de feuilles à décomposition lente (chêne, châtaignier, noyer). Maintenez-les au sol à l'aide de branches afin d'éviter leur éparpillement par le vent ou les oiseaux. Quelques branches d'arbres feront aussi un bon paillis, surtout sur les plantes vivaces.

Sans aucun produit chimique, le paillis est un bon désherbant. Par manque de lumière, les mauvaises herbes se développent moins. Un

bonheur pour les jardiniers. De plus, il se décomposera et donnera un bon fertilisant.

Mettez aussi une couche de paillis au pied des fraisiers, des poireaux, des choux. Et pour faciliter la dégradation du paillis, passez les feuilles mortes dans votre tondeuse.

Thomas Decary

Cette rubrique est réalisée en collaboration avec



LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal
02 96 95 62 35
larochejagu.fr

LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. *Solution dans Côtes d'Armor N°126*

Équipe pratiquant le baluchonnage Le filtre des Ets Pinabel	Déléterés Vœu pieux de G. Merrien d'AEB Méthathrace ?	Plante à fleur jaune Qui s'entendent bien	Ses œuvres s'accrochent dans des galeries	Leur fermeture est signe de mort, comme l'Ankou	Poète sans imagination Main à serrer (Fam.)	Épouse du rajah Bord d'eau	Avec G. L'Échevard, l'andouille l'est Adeptes du longé côte
				Forme prise par la galaxie d'Andromède Aux anges			
Se dit d'un collège branché Telles les Aïles d'une Sté d'éoliennes			Jeu qui stimule les victimes de la maladie d'Alzheimer				
			Sujets du bon roi René L'argon				
Plante à capsules Donner le jour			Grande voie d'accès				Gallium Les essieux des charrettes de l'Ankou ne le sont pas
			Mettre en pièces			Rigueur du temps Jus de pomme	
Mesure prescrite Avatar d'URSS						Montée des eaux Parure papale	
	Le paillage d'hiver leur est bénéfique						
Benoit et Vrach en Bretagne nord	La France Alzheimer : la priorité du centre d'accueil de Corlay		Ne sécha pas				Claudje Daniel réalise de tels plats pour ses abat-jour
						Profères Couleurs automnales	
							La sienne
Alzheimer : les aidants en ont vraiment besoin	Article Point de chute pour Cyril Pinabel					On peut y faire le plein Fauve ou femme en fureur	
			Désolée de (Nx) Tel le pain Pinabel	Do grégorien Démonstratif	Se fit bien entendre Lancée sur l'eau	Le chlore Obtenue	L'élément porteur et bienfaiteur du longé côte
Arrivés en vie Gladiateur armé d'un filet		Génératrices de méthane Chargée d'années					Chemine Ses principaux pensionnaires aboient ou miaulent
				Il voit loin avec ses lunettes (Christian) Bon contrat			
Contrée du 22 où l'Ankou est réincarné tous les ans			Phase lunaire				L'astate pour les chimistes
		Pays d'Asie mis à l'honneur dans le 22 du 1 ^{er} au 10 nov 2013			Où conservés du fait d'un accommodement entre deux croyances dont l'Ankou	Constat d'échecs	
Cuire les chips Sous terre					La rigueur de l'hiver en cause dans les jardins		

Solution N°124

D	V	Q	O	R	S	S	T								
B	E	G	A	R	C	H	E	V	A	L					
F	I	L	A	M	E	N	T	S	C	H	E	C	O	L	E
L	A	S	E	R	L	O	I	S	I	R	S	E	T		
V	E	T	E	M	E	N	T	L	O	A	N	I			
N	O	M	M	I	S	S	E	L	S	A	U	C	E		
R	E	V	E						G	O	A				
D	I	N	A	N					B	O	A				
S	T								R		L	A			
D	E	R							D	A	M	A	S		
S	P	I	S						A	R	C				
	I	P	E	R					B	E	U	R	R	E	
A	C	C	O	R	D	E	O	N	A	C	T	I	O	N	
H	O	P	I	T	A	L	B	I	O	A	N	S			
V	I	R	E	E	G	I	A	S	T	A	N	E			
N	E	E	L	I	V	R	E	S	G	N	O	U			
M	E	R	C	E	R	E	A	L	E	S	E	O	R		

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor magazine n°124

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine *Côtes d'Armor* n°124 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- | | |
|---------------------------------|---|
| ANGER Patrick • YFINIAC | MARTIN Claudine • PLÉDÉLIAC |
| DIVEU Norbert • SAINT-BRIEUC | PAUCHARD Françoise • PLÉVENON |
| GALLAIS-PELE Jeannine • HILLION | RELNA Jeseфа • PLOUFRAGAN |
| LE CREURER Thibaut • COATASCORN | THEREZIEN Jean-Pierre • ÉTABLES-SUR-MER |
| LE MOAL Marianne • GUINGAMP | THOMAS Jacques • PORDIC |

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Profession _____ Courriel _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :
Conseil général des Côtes d'Armor
 Jeux *Côtes d'Armor* magazine
 9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué
 parmi les grilles gagnantes reçues
 avant le mercredi 13 novembre 2013.

**Cadeaux aux couleurs
 des Côtes d'Armor
 à gagner !**

Je ne souhaite pas recevoir les informations du Conseil général.

Le Mois
SOCIALE ET SOLIDAIRE,
L'ÉCONOMIE QUI A DU SENS.
www.lemois-ess.org

Novembre 2013,
MOIS DE L'ESS
 ateliers
 expositions
 conférences
 débats
 Le programme sur : www.lemois-ess.org



Les acteurs



de l'économie sociale et solidaire
 vous invitent à partager



I'ESS

attitude

en
Côtes d'Armor

Conseil général des Côtes d'Armor
Le cœur à l'emploi
 économie sociale & solidaire



Conseil général
infos services
 N°Azur 0 810 810 222
Prix d'une communication locale depuis un poste fixe

Plus d'infos sur
cotesdarmor.fr
[facebook.com/cotesdarmornotreDepartement](https://www.facebook.com/cotesdarmornotreDepartement)

Conseil Général
 Les Côtes d'Armor,
 c'est avec VOUS, c'est avec NOUS